

NO
.....
.....
.....



LEGATORIA FERRARIS
C.so Mediterraneo, 112 A
tel. 383.208 - Torino



PROVINCIA DI TORINO

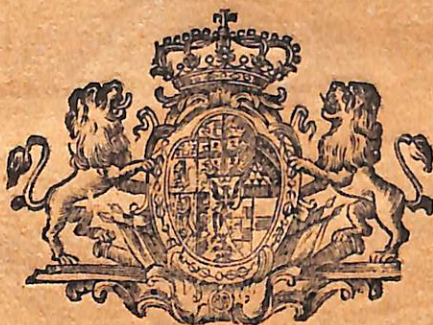
BIBLIOTECA

R. - b - 352



A R R Ê T
D E L A
ROYALE CHAMBRE
DES COMPTES
CONCERNANT
LES ARMOIRIES
D E L A
MAISON DE PINGON
ORIGINAIRE DE LA VILLE D'AIX
EN PROVENCE

En date du 19. Janvier 1779.



A T U R I N.

CHEZ FRANÇOIS ANTOINE MAIRESSE.

Avec permission.

A R R E T

DE LA

ROYAUME CHAMBER
DES COMPTES

CONSEIL

LE 11 MARS 1811

DE LA

MAISON DE FINANCE

DE LA MAISON DE FINANCE

DE LA MAISON DE FINANCE



MAISON DE FINANCE

DE LA MAISON DE FINANCE

DE LA MAISON DE FINANCE

A L L. E E.

N O S S E I G N E U R S

DE LA ROYALE CHAMBRE
DES COMPTES.

EXpose Messire Gaspard Vincent de Pingon Seigneur de Prangin, Chevalier de la Sacrée Religion & Ordre Militaire des Saints Maurice, & Lazare, conjointement à Messire Gaspard Comte de Lyon son oncle, que leur seroit agréable d'obtenir de VV. EE. la peinture, & enrégistrement dans le Livre du Blason, & Régistres de Cèans, des anciennes Armoiries de leur Maison, qui sont d'azur à la fasce d'or, d'autant plus que provenant les Supplians d'une branche jadis cadette, selon la coutume des bonnes & anciennes Maisons, celle-ci les avoit changé, en les portant d'azur à la fasce d'or flanqué d'argent en chef & en pointe pour brisure; mais étant du depuis devenue la branche ainée à cause de l'extinction de celle d'Aix en Provence, a repris environ l'an 1600. les Armes pleines de la Maison, qui sont comme ci-dessus d'azur à la fasce d'or, telles qu'ont été produites & peintes dans les Régistres des preuves de Noblesse du Chapitre de Lyon, des Chevaliers de S. Jean de Jérusalem, & de la Sacrée Religion & Ordre Militaire des Ss. Maurice, & Lazare, comme branche ainée, ce qui est en ouïre constaté avec l'ancienne Noblesse de la Famille par les titres, & documens qui s'ensuivent.

1. *La Vie d'Emanuel Philibert de Pingon mort en 1582., tirée de l'original, où est fait mention de sa Généalogie, ainsi que des Armoiries.*
2. *Le Testament du 20. Mars 1534. de Noble Louis II. de Pingon pere du susdit Emanuel Philibert, 4.^{me} & 5.^{me} ayeul respectivement des Supplians.*
3. *Extrait des preuves de Noblesse de Nob. Charles de Pingon reçu Chevalier des Ss. Maurice, & Lazare l'an 1573.*
4. *Contrat du 7. Décembre 1445., par lequel résulte, que Nob. Pierre de Pingon Secrétaire du Duc de Savoie, rappelé pour bisayeul dudit Emanuel Philibert dans la susdite Vie, avoit un oncle nommé Noble François, résident à Arant en Bugey.*
5. *Certificat des Archives de Cèans, qui prouve la qualité de Secrétaire Ducal dudit Nob. Pierre de Pingon.*
6. *Contrat 29. Janvier 1457., où ce même Nob. Pierre de Pingon se dit fils de Nob. Jean, rappelé dans la susdite Vie pour trisayeul de l'auteur.*
7. *Autre Contrat du 3. Janvier 1437. contenant le Mariage contracté par Nob. Antoine de Pingon d'Arant en Bugey, & où il est déclaré fils dudit Noble François.*

Par lesquels Contrats résulte aussi que Noble Pierre de Pingon bisayeul dudit Emanuel Philibert est la souche des deux branches pour lors cadettes, savoir de celle des Supplians, & de l'autre, qui subsiste encore à Dôle en Franche-Comté, que par conséquent elles devoient, en suivant la coutume des bonnes & anciennes Maisons, changer leurs dites Armoiries de la maniere indiquée dans la Vie susdite d'Emanuel Philibert, & comme est ci-dessus énoncé, d'azur à la fasce d'or, flanqué en chef & en pointe d'argent pour brisure.

Par tous les Titres ci-dessus produits avec l'Arbre généalogique y annexé résultant donc de l'ancienne Noblesse, & possession de 200. ans environ desdites Armoiries pleines de la Maison de Pingon branche aînée, qui sont d'azur à la fasce d'or, ils ont recours à VV. EE. aux fins qu'il soit de leur bon plaisir de mander qu'elles soient peintes dans le Livre du Blason, & enrégistrées Céans avec les Documens, & Titres produits; ce que &c.

Ainsi signé L'Abbé de PINGON Comte de Lyon
Aumônier du Roi, tant en mon
nom, que de celui de mon Neveu,

Soit montré au Seigneur Procureur Général.
Turin le 18. Janvier 1779.

Signé CAPPA.

VU le Contrat de Mariage du 3. Janvier 1437. entre Noble Antoine fils de Noble François de Pingon d'Arant, & Demoiselle Jeanne de Lyobard.

L'autre Contrat du 7. Décembre 1445. de vente de plusieurs rentes, & emphytéoses passée par Noble Jean Siron en faveur de Noble Pierre de Pingon Secrétaire Ducal, d'où il apert que celui-ci étoit neveu dudit Nob. François de Pingon, ainsi qu'est prouvée sadite qualité de Secrétaire Ducal par le Certificat du 13. courant mois du Sieur Curlando Archiviste Substitut de cette Cour, tiré du Compte de 1443. & 1444. du Receveur des Emolumens du Conseil de Chambéry.

L'autre du 29. Janvier 1457. Chapuis Notaire de donation faite en faveur de Nob. Michel de Pingon Chapelain d'Arant par le susdit Secrétaire Ducal Nob. Pierre de Pingon, qui se dit fils de Nob. Jean de Pingon.

Le Testament du 20. Mars 1534. de Nob. Louis de Pingon, où il est dit fils d'un autre Louis, & celui-ci étoit fils au susdit Nob. Pierre de Pingon, comme il en conste par les titres suivans.

L'Extrait des preuves de Noblesse faites en 1573. par Nob. Charles de Pingon, qui fut reçu Chevalier de l'Ordre des Ss. Maurice, & Lazare.

La Vie du célèbre Philibert de Pingon premier Référéndaire & Conseiller d'Etat, & Historiographe de la Royale Maison de Savoie, écrite par lui-même, tirée de l'original écrit de la main de l'auteur, collationnée & confrontée, & signée Curlando, où parmi tous les caractères de la vérité y éclate une franchise soutenue par des faits constatés par l'Histoire, & qui même l'éclaircissent en quelques endroits, & il nous apprennent des anecdotes, qui auparavant nous étoient inconnues.

Dans ce monument précieux la Généalogie de l'Illustre Maison de Pingon est aussi tracée par l'auteur: il y apert qu'il étoit fils du susdit Nob. Louis II. de Pingon, petit fils de l'autre susdit Louis, arriere petit fils du susdit Pierre de Pingon Secrétaire Ducal, soit d'Etat, & celui-ci fils à Jean frere du susdit François dit d'Arant, tous les deux fils à Pierre I. de Pingon, & celui-ci fils à Bermond de Pingon Chevalier d'Aix en Provence de l'année 1332., laquelle Généalogie résulte aussi pour sa plus grande partie des contracts & actes visés ci-dessus; il y apert aussi que ledit Pierre I. est la souche des deux branches cadettes, savoir de celle de Savoie, qui a pour chef le susdit Nob. Jean de Pingon, de qui les Seigneurs Recourans descendent, & de celle dudit François d'Arant de Pingon en Bugey, qui subsiste encore à Dôle en Franche-Comté.

La branche ainée de cette Maison a été celle de Provence, qui avoit pour souche Nob. Louis de Pingon frere ainé dudit Pierre I. Le susdit Historiographe de Savoie Philibert de Pingon en 1560. s'étant transporté à Nice d'ordre du Duc de Nemours, au nom duquel il étoit pour lors Président du Conseil du Génévois, & pour traiter avec le Duc Emanuel Philibert de Savoie des privileges accordés aux Princes apanagés de Nemours, & Génévois, à l'occasion de son retour à Annecy il passa par la Ville d'Aix en Provence pour voir les descendants de sa Lignée ainée, qui ensuite s'est éteinte en Magdalain de Pingon en 1566.,

comme il en résulte de l'Acte de convention de la même année Delfin Notaire, & c'est alors qu'on lui fit remarquer dans l'Eglise de S. Dominique d'Aix les Armoiries de la branche aînée de sa Maison, qui sont d'azur à la fasce d'or, & ainsi avec la différence de celles des cadets, qui sont aussi bien les mêmes dans le fond, mais flanquées d'argent en chef & en pointe pour brisure selon la coutume des anciennes & illustres Maisons pour distinguer des cadettes la branche aînée.

Comme depuis l'extinction de celle de Provence la branche des Seigneurs Recourans est devenue aînée, car ils descendent du susdit Nob. Jean frere aîné de François de Pingon dit d'Arant, souche de la branche établie à Dôle, tant eux que leurs ancêtres depuis lors ont toujours pris les Armes pleines de leur Maison, c'est-à-dire d'azur à la fasce d'or sans brisure, comme branche aînée, ainsi qu'ils les ont produites en toute occasion, & qu'il est narré dans la nouvelle Méthode raisonnée du Blason, ou de l'Art Héraldique du Pere Ménefrier à l'article de l'Armorial actuel de l'Eglise de Lyon.

La descendance des Seigneurs Recourans du susdit Nob. Jean de Pingon est prouvée par les titres vus ci-devant jusqu'à Louis III. de Pingon Seigneur de Prangin, & dès celui-ci jusqu'aux Recourans on en a la preuve dans les pieces qu'ils ont présenté pour l'Investiture des Fiefs de Salenove, & Marlioz.

Par conséquent comme la Noble Famille desdits Seigneurs Recourans est en possession depuis plus de deux siècles de se servir des susdites Armoiries, ainsi qu'il en résulte non seulement de ce qui est rapporté dans la Vie du susdit Philibert de Pingon, & dans les susnarrées preuves de Noblesse faites en 1573. par Nob. Charles son fils, que par l'usage qu'ils en ont toujours fait depuis lors notamment à l'occasion des preuves de Noblesse du Chapitre de Lyon, & des Chevaliers de Malthe, comme il est dit dans le susdit ouvrage du P. Ménefrier, ce qui établit un usage beaucoup plus ancien que celui requis par les Royales Constitutions liv. 6. tit. 3. chap. 5. §. 8. pour pouvoir user d'Armoiries de Famille;

Le Procureur Général du Roy n'empêche que lefdites Armoiries pleines de la branche ainée de Pingon, soit des Seigneurs Recourans, qui sont d'azur à la fasce d'or, soient peintes dans le Livre du Blason, & enrégistrées par la Cour, & que les pièces, & titres produits & designés ci-dessus, de même que l'Arbre généalogique y annexé, seront retenus dans le même Registre, où bien ils seront enrégistrés, si besoin il y est.

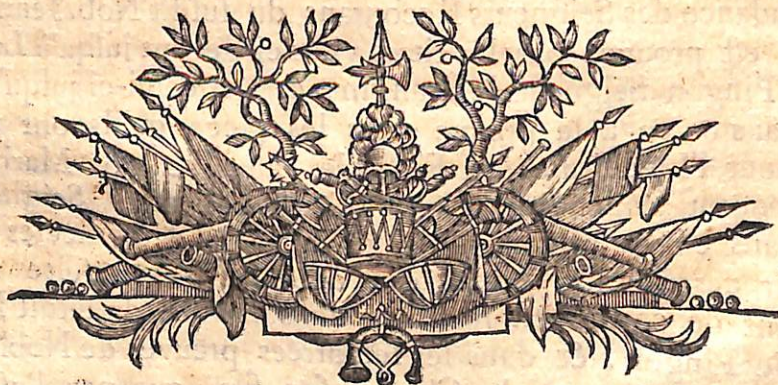
Turin ce 18. Janvier 1779.

Signé DURANDI.

Soit fait suivant les Conclusions du Seigneur Procureur Général.

Turin ce 19. Janvier 1779.

Signés BELTRAM P. P., CAPPA de l'avis de la Chambre.



LA CHAMBRE DES COMPTES DE S. M.

VU la Requête ci-jointe à Nous présentée par les Seigneurs Gaspard Vincent de Pingon de Prangin Chevalier de la Sacrée Religion & Ordre Militaire des Saints Maurice, & Lazare, & Gaspard de Pingon Comte de Lyon son oncle, signée par ce dernier tant en son nom, que de celui de son dit neveu: le Décret mis au bas d'icelle du jour de hier signé Cappa, avec les Conclusions de l'Avocat Durandi Substitut Procureur Général de S. M. du même jour, rapportées ci-dessus, & approuvées par notre autre Décret de ce jourd'huy signé Beltram P. P., & Cappa de l'avis de la Chambre:

Et le tout considéré Nous avons déclaré, & par les présentes déclarons loisible aux Seigneurs Recourans de faire peindre dans le livre du Blason lesdites Armoiries pleines de la branche ainée de la Famille de Pingon, qui est celle des Seigneurs Recourans, qui sont d'azur à la fasce d'or, ordonnant qu'elles seront enrégistrées céans, & que les pieces & titres produits, & désignés dans les susdites Conclusions du Bureau du Procureur Général de S. M., de même que l'Arbre généalogique y annexé seront retenus dans le même Régistre, ou bien enregistrés au choix des Seigneurs Recourans. Données à Turin le dix-neuvieme du mois de Janvier mil sept-cent soixante & dix-neuf.

L. LARACINE avec paraphe.

*S'ensuivent les Titres produits & enregistrés
céans.*

JE souffigné certifie à tout Magistrat & Seigneur de Justice, que parmi les titres présentés à la Royale Chambre des Comptes de la part du Seigneur Comte Aimé Gaspard Vincent de Pingon de Sallenove, Chevalier de la Sacrée Religion & Ordre Militaire des Saints Maurice & Lazare, conjointement au Révérendissime Chanoine & Comte de Lyon Gaspard de Pingon son oncle par leur Requête du 18. Janvier dernier, il s'y trouve les trois Actes désignés ci-après, & qui ont été retenus dans les Régistres dudit Magistrat en exécution de son Décret du jour suivant.

1. Un Contrat de mariage du troisieme Janvier 1437. Chabodi Notaire d'entre Noble Antoine fils de Noble François de Pingon d'Arant, & Demoiselle Jeanne de Lyobard.
2. Un Contrat du 7. Décembre 1445. Billoeti Notaire de vente de plusieurs rentes & emphytéoses, passée par Noble Jean Siron en faveur de Noble Pierre de Pingon Secrétaire Ducal, où l'on voit sur la fin, que ledit Noble Pierre de Pingon étoit neveu dudit Noble François de Pingon d'Arant.
3. Un Contrat du 29. Janvier 1457. Chapuis Notaire de donation faite en faveur de Noble Michel de Pingon Chapelain d'Arant par le susdit Secrétaire Ducal Noble Pierre de Pingon, où il s'est dit fils de Noble Jean de Pingon.

Le présent fait à la requisition des susdits oncle & neveu de Pingon pour leur servir ainsi & comme ils verront à faire. En foi &c. Turin ce troisieme du mois d'Avril mil sept-cent soixante & dix-neuf.

L. LARACINE avec paraphe.

JE souffigné certifie, que au folio 60. du Compte du Clavaire, & Receveur des Emolumens du Conseil Résident à Chambéry dès le 8. Janvier 1443. au semblable jour 1444. on lit l'article de la dépense suivant.

„ Item die decimaseptima Decembris libravit provido viro Pe-
„ tro Pingonis Ducali Secretario ad præfatum Dominum no-

„ ftrum destinato per dictum Venerabile Consilium pro pro-
 „ visione, & ordinatione fiendis per prælibatum Dominum
 „ nostrum super Tribunalibus ipsius Venerabilis Consilii, &
 „ Domini Judicis Sabaudiaë tenendis, pro ipsius Petri, sui-
 „ que Clerici, & duorum equorum expensis septem dierum
 „ — — — — — 7. florenos.

Turin ce 13. Janvier 1779.

*CURLANDO Archiviste Substitut
 avec paraphe.*

TESTAMENTUM

NOBILIS, ET GENEROSI

LUDOVICI DOMINI DE PINGON.

IN nomine Domini Nostri Jesu Christi Salvatoris nostri amen.
 Anno a Nativitate ejusdem Domini sumpto currente mille-
 simo quingentesimo trigesimo quarto, indictione septima cum
 eodem anno sumpta, & die vigesima mensis Martii, in mis
 Notarii, & Testium subscriptorum præsentia, personaliter
 constitutus Nobilis, & Generosus Ludovicus Dominus de
 Pingon filius Nobilis Ludovici quondam, qui sanus mente,
 & corpore suum ultimum Testamentum solemniter condidit,
 ordinavit, & ordinat, ac in scriptis per me Notarium redi-
 gi, & stipulari fecit, & rogavit in hunc modum. In primis
 signo Crucis facto animam recommandavit, & donatione in-
 ter vivos irrevocabili donavit, & donat Deo Omnipotenti,
 corpus vero suum, si Chamberiaci decedat, in Capella suo-
 rum Prædecessorum Sancti Dominici inhumari vult; si vero
 in domo sua forti de Pingon decedat, elegit sepulturam suam
 in Saxello suo Motæ, & celebrari tot Missas, quot celebrari
 poterint diebus suorum interamenti, novenæ, & annualis,

& dari pro qualibet Missa duos denarios grossos, & viginquatuor faces apponi, eleemosynamque dari honestam Executorum hujusmodi Testamenti arbitrio: item legat Religiosis Sancti Dominici Chamberiaci, casu, quo ibidem sepeliatur, & non aliter, centum florenos pro semel, seu quinque florenos annuales pro una Missa hebdomadali in dicta sua Capella perpetuo celebranda, ultra duas jam ibidem fundatas, una scilicet per ipsum Testatorem, & reliquam per ejus quondam Matrem, de quibus tribus Missis se obligare tenebuntur, & eas acceptare super eorum bonis specificandis ante solutionem dictorum centum florenorum; item legat Religiosis Sancti Francisci Chamberiaci pro una Missa hebdomadali in Capella sua sub vocabulo Sancti Petri ibidem fundata perpetuo celebranda, ultra duas, & annuale Aviae suae maternae jam ibidem fundatum, centum florenos pro semel, seu quinque florenos annuales citra derogationem transactionis factae cum eis per Testatorem; item dat Capellae suae Motae &c.

Item legat Hospitali Paradisii &c.

Item legat Capellae suae S. Christophori in S. Leodegario Chamberiaci &c.

Item dat, & legat Nobili, & Generosae Francescae Chabeu de Feuillens ejus uxori carissimae &c.

Item dat, & legat, jureque institutionis relinquit Nobilibus Jannae Magdalenae, Gaspardae de Pingon ejus filiabus &c.

Item dat, & legat, & jure institutionis relinquit Reverendo Domino Philiberto de Pingon ejus filio Praeposito Aquabellae &c.

In omnibus vero bonis suis mobilibus, & immobilibus, juribus, & actionibus suis quibuscumque haeredes suos universales instituit, & ore suo proprio nominando nominat, videlicet Nobiles Antonium, & Ludovicum de Pingon ejus filios &c.

Declarando insuper quod, vivente Matre, dicti sui haeredes non possint, nec debeant eidem eorum Matri super tota haereditate petere annualiter ultra quinquaginta florenos pro quolibet, proviso prius eisdem victu, ut eidem sint obedientiores, executores sui Testamenti faciendo Reverendum Dominum Johannem Rouxerii Protonotarium ex

Canonicis Sanctæ Sindonis, spectabilem Dominum Johannem Vuillet Dominum Sancti Petri, Nobilesque Angerium Chabodi, Dominum de Jacob ejus focerum, Reverendum Dominum Jacobum Chabodi, Nobilesque Antonium, & Petrum ejus filios; quod Testamentum vult extendi, & corrigi dictamine sapientum, substantia non mutata. Actum Chamberiaci in domo præfati Reverendi Domini Johannis Rouxerii, videlicet in camera inferiori, præsentibus ibidem Venerabilibus Viris Dominis Petro Tyolery de Chevelluto ejusdem Rouxerii famulo, Hugone Stephani ejusdem Domini Rouxerii in Curia Parochiali Marciarum Vicario, Presbyteris, Petro Moleris Clerico primæ tonsuræ de Moutiers Tarentasiæ Diocesis, famulo Reverendi Domini Humberti Vesperis Capituli Capellæ Sanctæ Sindonis Thesaurarii, & Vicarii, Nobilibusque, & Egregiis Viris Petro Roquerii Ducali Secretario, Francisco Sabaudia Magistro particulari Monetarum Sabaudia, & Claudio filio Nobilis Antonii Garnerii de Croso ejusdem Roquerii famulo, testibus ad præmissa vocatis, & per ipsum Dominum Testatorem cognitis, nominatis, & requisitis.

Ego Franciscus Tondutti de Scalas Gratianopolitanæ Diocesis, auctoritate Illustrissimi Domini nostri Domini Caroli Sabaudia Ducis IX. Notarius publicus, Ducalisque Secretarius, qui in præmissis omnibus cum Testibus superius nominatis præsens fui, hocque præsens Testamentum rogavi & manu mea propria scripsi, & in fidem præmissorum subsignavi,

TONDUTTI.



I 5 7 3.

ARTICLES, que met en avant Noble Charles de Pingon fils de Messire Philibert de Pingon Baron de Cusy, Seigneur de Préméisel, Conseiller d'Etat, & Référendaire de Son Altesse, pour la preuve de sa qualité, noblesse, & descendance requise, & portée par les Lettres de Commission de Son Altesse, & Grand & Général Maître de l'Ordre, & Militie de Saints Maurice, & Lazare de Jérusalem, aux fins d'être reçu à la Religion des dits Ordre, & Militie.

P Remierement. Met en fait véritable, que ledit Charles est Gentilhomme légitimé, né, & procréé en loyal mariage du dit Messire Philibert comme dessus qualifié, & de Demoiselle Philiberte de Breul des Dames, & Gouvernante des Filles de l'Altesse de Madame.

2. Item; baptisé à Turin en l'Eglise S. Jean, & est filleul de Monseigneur Charles Emanuel Prince de Piemont fils de Son Altesse.
3. Item; à présent selon son âge de belle taille, & bien proportionné de tous ses membres, disposé de sa personne, de bon esprit, & qui donne bonne expectation de foi, il sera profitable à ladite Religion.
4. Item; ledit Messire Philibert Baron, Conseiller, & Référendaire son Pere est Gentilhomme, & Noble Baron de Cusy, Seigneur de Préméisel, Conseiller d'Etat, & Référendaire de Son Altesse, ayant toujours vécu noblement, vertueusement, en honneur, & état d'Office des Princes, comme d'Illustre & très-excellent Prince Monseigneur le Duc de Gènesois, favoir en état de Conseiller, Collatéral, & Président, & à présent Conseiller d'Etat, & Référendaire de Son Altesse, comme il est notoire.
5. Item; que ledit Messire Philibert de Pingon est fils légitime issu de feu Noble Louis de Pingon en son vivant Seigneur

dudit Lieu, & qui étoit des Maîtres de la Chambre des Comptes de bonne & heureuse mémoire le Duc Charles Pere de Son Altesse, & qui en sa vie a été employé par mon dit Seigneur le Duc en plusieurs Ambassades tant aux Lignes, que ailleurs, & a fait bâtir plusieurs beaux palais, & maisons, toujours vécu noblement, & vertueusement de ses rentes & revenus comme Gentilhomme, & semblablement ses Ancêtres, Agnation, & Famille de Pingon en y a lieu qui sont été Chevaliers, & Officiers de Princes.

6. Item; & lequel Messire Philibert a été vécu, & né en loyale mariage de Demoiselle Françoisse Chabeu femme dudit Noble Louis, & mere dudit Sieur Philibert ayeul paternel dudit Noble Charles, & pour tel tenu, & réputé d'eux, & autres, les connoissant, & semblablement iceux par ledit Messire Philibert révéérés, honorés, & respectés comme pere & mere, & prêté toute obéissance due à pere & mere.
7. Item; que ladite Demoiselle Françoisse Chabeu étoit Gentilfemme fille de feu Messire Jean Chabeu Seigneur de Feulliens & de Besseler en Bresse, & de Demoiselle Louise des filles Dames en son vivant de Satonay, nobles Maisons, & race d'ancienne Noblesse.
8. Item; que tant ledit feu Noble Louis de Pingon, & Demoiselle Françoisse Chabeu ont usé des privileges, exemptions, & liberté de Noblesse, ayant pour enseigne de Noblesse Armoiries, comme Nobles, savoir ledit feu Noble Louis un écu gironné d'argent & d'azur à une fasce d'or, desquelles usent à present lesdits Sieurs Philibert, & Charles son fils poursuivant; & ladite Demoiselle Françoisse des Armoiries de la Maison de Chabeu, dont elle est descendue, que sont une bande de gueules sur un champ d'or, comme ont fait leurs Prédécesseurs paisiblement, publiquement en giroettes, & bandieres sur leurs maisons, édifices, sepulcres, meubles, & autrement comme leur a plu.
9. Item; que la susdite Demoiselle Philiberte de Breul femme dudit Messire Philibert Référéndaire, pere & mere dudit Sieur Charles, est fille légitime & naturelle de feu Messire Bertrand de Breul en son vivant Chevalier Seigneur de l'Isle de la Bastie de Chavanes, & Maître d'Hôtel de Son Altesse,

lequel il avoit suivi aux guerres de Flandres, & Alemagne, & étoit tenu & réputé pour ancien Gentilhomme.

10. Item; qu'il portoit en Armoiries un écu parti les deux quartiers premier & quatrieme d'un Griffon de gueules membré d'azur sur or, les autres deux second & troisieme un aigle d'azur vironnée, & membrée d'argent sur un écu fascé d'or, & de gueules.
11. Item; que ledit Bertrand de Breul avoit épousé Demoiselle Louise du Châtellard Dame dudit Châtellard près du Bourg en Bresse, laquelle Demoiselle Louise étoit fille de Messire André du Châtellard conçue de Demoiselle Marguerite de la Vernée à présent vivantes, desquels Sieur Bertrand, & Demoiselle Louise du Châtellard mariés, ayeuls maternels dudit Charles, est issue ladite Demoiselle Philiberte de Breul mere dudit Charles.
12. Item; que ladite Demoiselle Louise étoit de Noble, & ancienne Maison dudit Châtellard, estimée & réputée publiquement pour telle de tous qui l'ont connue, noblement vivant comme ses prédécesseurs, les Armoiries de laquelle progénie & agnation du Châtellard sont une bande dentellée d'or, entre six croissans d'argent, sur un écu d'azur, desquels ont usé, & usent par signe de Noblesse, & autres privileges, comme font tous Gentilhommes.
13. Item; que toutes les Maisons, Familles, & Agnation de Pingon, Chabeu, Breul, & Châtellard sont été tenues & estimées pour anciennes Maisons de Noblesse de tous qui les ont connues de toute ancienneté, sans qu'ils aient fait aucun acte dérogeant à Noblesse.
14. Item; & que par les choses susdites & véritables ledit Charles se trouve suffisant & capable pour être reçu & admis au dit Ordre, & Militie de la Chevalerie, & Chevaliers des Saints Maurice, & Lazare sous le bon plaisir de Son Altesse, & dispensation de l'âge, auquel ledit Charles se trouve, qui est de six à sept ans, ou environ.

Pour plus ample preuve a produit, & remis par devant Vous Monsieur le Vicair dudit Doyenné Commissaire à ce député un Extrait des Minutes, & Protocolles de Maîtres Michel Curion, Louis Machon, & de Antoine Jacquets de Seyffel

Notaires , & Affesseurs respectivement à l'enquête , & preuve faite sur la Noblesse de feu Noble Antoine de Pingon , en son vivant Chevalier de l'Ordre de S. Jean de Jérusalem par commandement , & commission du Révérendissime Grand Maître de Rhodes , & Malthe , ou bien Révérend Sieur Antoine de Bally de S. George de Lyon , Président au Chapitre du Prieuré de Avergne , fait à Vénérables freres Louis de Châtillon Commandeur de Gênévois , & frere Humbert de Greyfi Chevalier dudit Ordre , Commandeur de Chambery , Commissaires à ce deputés du mois de Juin 1548. , écrit en parchemin en forme de rôle , signé par lesdits du 6. Septembre 1560.

Item ; un Arbre de descendance d'icelle Maison , & agnation de Pingon avec les vérifications y énoncées par titres , & documens à la marge dudit Arbre , & par an , & jour ci-après respectivement désignés.

Premierement . Une Lettre Patente de bonne mémoire Louis de Savoie , Seigneur de Vaulx , de donation , & remission de la somme de deux cent livres tournoises pour les apprêts de la création de la Chevalerie de Noble Jean de Pingon , en date en marge du mercredi après la mi-Carême l'an 1295. , avec le scel y pendant.

Item ; un Contract de reconnoissance de fief fait par un Jacques Maître en faveur de Noble Bermond de Pingon d'Aix en Provence , reçu & signé par Maître Guillaume Equeffery Notaire , en date du vingt-troisieme Juillet 1332.

Autre Contract de vente faite par un Noble Jacquet d'Aix à Demoiselle Alaface veuve dudit feu Noble Bermond de Pingon Chevalier , mere , & au nom de Louis , & Peyret de Pingon enfans dudit Messire Bermond , signé par Maître Jacquet Gérmi Notaire , en date du neuvieme de Janvier 1337.

Item ; un Transumpt vidimé fait par spectable Sieur Charles de la Rochette Docteur ès Droits , Conseiller , & Sénateur de S. A. , Préfet de Nice , de Lettres Patentes du Roi de Boëme de constitution , & établissement du Révérend Messire Guillaume de Pingon Archidiacre d'Aurenge Chevalier dudit Roi en état & office de son Procureur Général pour négocier

cier au nom dudit Sieur Roi à l'occasion de certaines convenances, & promesses d'entre ledit Sieur Roi, & les Procureurs du Comte de Savoie pour lors sur le mariage de la fille du dit Sieur Roi, & Amédé de Savoie fils dudit Comte, du septieme Mars 1337. Ledit Transumpt fait, & donné à Nice le huitieme May 1572., duement scellé du scel de S. A., & signé tant par ledit Sieur Charles de Rochette Préfet, que Maître Faïffo Notaire.

Item; autre Contract de quittance faite par un Vicaire de l'Eglise de la Marie Magdelaine de la Cité d'Aix en Provence, & certains autres Presbyteres, de vingt-cinq livres en faveur de la susnommée Dame Alaface veuve dudit Noble Bermond de Pingon, mere, & au nom desdits Louis, & Peyret de Pingon, en date du vingt-troisieme Décembre an 1337., signé par Maître Bertrand Noble Notaire.

Item; une Lettre de mandat de bonne mémoire Amédé Comte de Savoie adressée & énoncée à feu Noble Henry de Pingon comme Baly de Mauleurier, duement expédiée, signée Bitat, donnée à Chambéry le huitieme May 1350.

Item; autre Contract de reconnoissance faite par un Geoffrey Contellaci de certains biens, & fiefs en faveur de Noble Pierre de Pingon fils & héritier en partie de feu Noble Messire Bermond de Pingon Chevalier, & comme tuteur de Bermond, & Hugue de Pingon enfans & héritiers de feu Noble Louis de Pingon frere dudit feu Pierre de Pingon, reçu, & signé par Maître Pierre De-Rosseto Notaire, en date du quatrieme Novembre 1352.

Item; autre Contract de reconnoissance de semblable fief faite par une Sancier Sparoïse en faveur de Noble Hugues de Pingon susnommé, en date du 15. Novembre 1391., signé par Maître Pierre Sevequery Notaire.

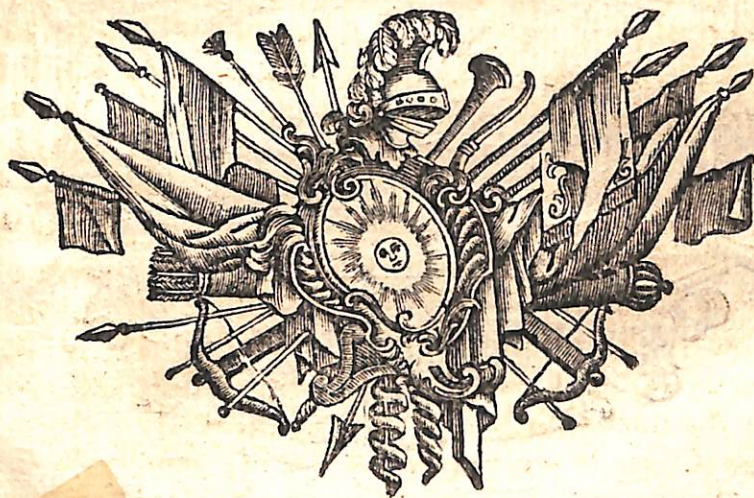
Item; autre Contract de semblable reconnoissance de fief faite par un Raymond Clarmond en faveur dudit feu Noble Hugues de Pingon d'Aix en Provence, signé par ledit Maître Pierre Sevequery Notaire, en date du 6. May 1392.

Item; une Missive de bonne mémoire Blanche Duchesse de Savoie envoyée & dirigée à feu Messire Pierre de Pingon comme son Conseiller & Chambellan, donnée à Turin le

troisieme de May , signée par ladite Dame Duchesse , ayant telle suprascription , & intituleure : *A notre très-cher bien amé & féal Conseiller & Chambellan Messire Pierre de Pingon.*

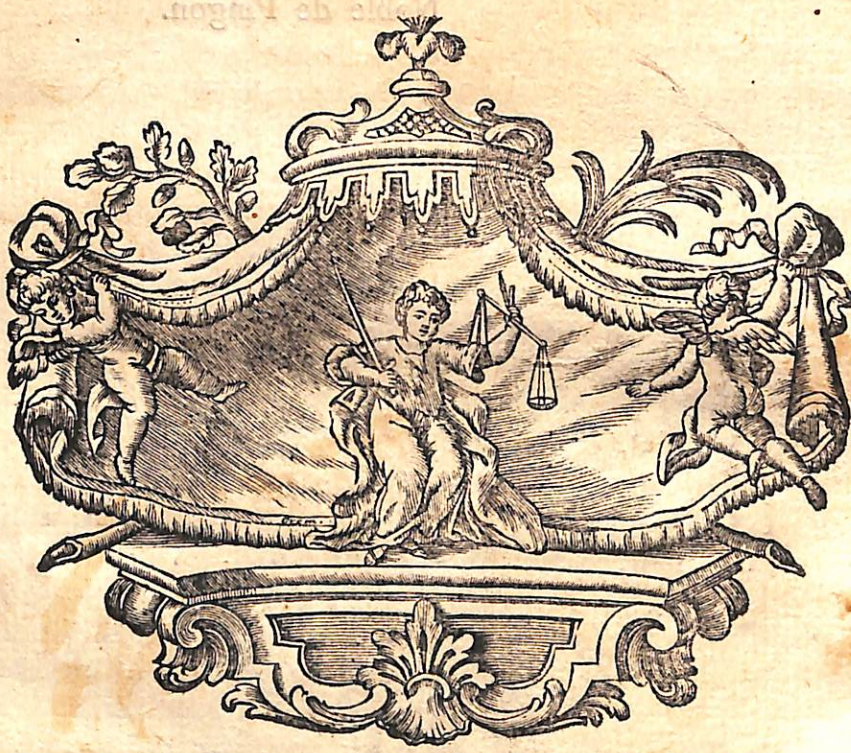
Amployant les autres Contrac̃ts mentionnés , & désignés au marge de ladite Carte , & Arbre susproduits pour plus ample vérification de sa descendance favorablement.

Signé BEROD Procureur , & Agent dudit Noble de Pingon.



travaux de l'Etat, dans les Juries d'arrondissement, ayant
telle l'importance, de l'importance : et pour les uns
C'est l'importance & l'importance des Juries
Anglais, les autres Comités mentionnés, & d'ailleurs
moyens de l'arrêter, & d'ailleurs l'importance pour les uns
les Juries de la détermination favorablement.

Les Juries d'arrondissement, & d'ailleurs d'ailleurs
Moyens de l'arrêter.



EMMANUELIS PHILIBERTI
PINGONII
CUSIACENSIS, AC PRIMESELLENSIS DYNASTÆ,
PRÆSIDIS, A SANCTIORIBUS CONSILIIS,
SUPPLICIBUSQUE LIBELLIS,
ARCHICANCELLARII VICE PERFUNGENTIS,
HISTORICI, ATQUE POETÆ CLARISSIMI
VITA

*A se ipso ad annum usque MDLXVII., ante sui obitum XVI.,
conscripta, & ex idiographo ipsius codice
ad amussim relata,*

Illustrationibus a Josepho Xaverio Nasio Taurinense adjectis.





branche aînée



branche cadette

*Ex numismate penes Illmum ac Rerum D. Gasparem de Pingon Lugdunensem Comitem,
S. Salvatoris de Blasia Abbatem, Vienn. Diac. Gen. Vicarium, necnon Sardinia Regis
Augustissimi a Largitionibus, ejus quidem numismatis exemplar alterum cl. Vir Josephus
Vernazza IPTus., atque in patris rebus apprime excultus, ære celandum pridem curavit.*



HIC VITA MEA.

Qui simus, & fuerimus meminisse pulchrum est, quod futurum Deus benevertat. Ego ipse itaque Emmanuel Philibertus a Pingon Ludovici filius, Ludovici nepos, Petri pronepos, Joannis abnepos, Petri adnepos, Bermondi a Pingon Equitis Aquensis Provinciæ trinepos: matre vero natus Francisca Chabeu Sebusiana, Joannis Chabeu Equitis Feliani, & plurium locorum Reguli filia, in lucem hanc sum editus Camberiaci (quæ Sabaudorum Metropolis) in superiore domus nostræ vici Granaterii aula, anno Christi Nativitatis millesimo quingentesimo vigesimo quinto, die decima octava Januarii, Mercurii hora post mediam noctem secunda. Metulit ad sacros Baptismi fontes, quibus in Divi Leodegarii Fano ablutus sum, Illustris Philibertus a Camera Monfortensium Regulus, Illustris Caroli a Camera filius, atque Clarissima Emmanuela Pacieca Portudumæa matrina (ut dicitur), nomenque mihi Emmanuelis Philiberti indiderunt. Nutrices plurimas habui, in agro Motensi, & Pingoniana arce nutritus delicate fatis ut qui primogenitus, ac proinde parentibus carissimus: infans adhuc calculo laboravi, sanatus tamen integre, Dei beneficio, ad septennium usque albis vestibus ex voto indutus sum: quarto ætatis anno, quum jam fari inciperem, moderatorem habui Novelletum nomine (a), qui mihi prima elementa litteris aureis effingens, mirifice me ad studia alliciebat; tandem quod domi indulgentius paullo alerem, quodque catellum elegantem matris delicias fenestra, ludens, forte præcipitasset, misellusque interiisset, missus sum in Ludum litterarium Camberiacum sub Jacobi Bossii Pedemontani ferula: tunc quintum annum agentem hic legere, precesque horarias transcurrere me docuit. Familiares tum habebam Hectorem Lambertum (b), Her-

D ij

(a) Claudius ille Novelletus Allobrox cl. Pingonio coævus innui videtur, quem arte poetica præstantem Franciscus Aug. ab Ecclesia, atque Rossottus scriptoribus accensuerunt.

(b) Tum a sanctioribus consiliis, atque Camberiacensi militia præfectum. Ex R. Rat. Cur. a &c.

1530 culem Williet, Michaellem Montemmajorem, & alios plurimos. Dissenteria laborans, quodque eo anno millesimo quingentesimo trigesimo, vigesima nona Augusti, nona hora matutina tantus undarum impetus Urbem Camberiam invasisset, ut navigabiles vici vigintiquatuor horarum spatio fierent, in agrum Pingonianum vocatus sum. Restituta sanitate, & sedatis omnibus, Urbem redii, Petro Parisino pædagogo sum commissus, simulque frater Antonius secundogenitus, hic, hospite infalutato, nos reliquit, sublatis omnibus, quæ in Collegio Camberiano tunc habebamus. Tum anno millesimo quingentesimo trigesimo primo commissi sumus Antonio Cameto, qui Gasparis, & Ludovici Oddinetorum (a) moderator erat, quocum per biennium feliciter satis in Grammatices primordiis profecimus, donec Lutetiam illo cum suis Oddinetis profecto, jucunda illa consuetudine privatus sum, & quasi mihi solus relictus, quem parentes ea in ætate longe adhuc esse non permetterent. Tunc patri incrementibus aliis liberis, quos decimo quoquo mense fœcunda mater pariebat, curatum est mihi Præposituram Aquæbellæ insigne, & digniferum Sacerdotium impetrari, resignante Reverendo Domino Joanne Chabeu Jurisconsulto, quod quidem eo mortuo per multos annos litigiosum fuit, quodam Nicolao Poliaccio adversante, idque putem sic permittente Deo, qui alienum meum ab eo genere vitæ animum nossent, & ad aliud talentum administrandum appellaret. Eo temporis Joannes Raynerius Gallus vir doctissimus ad pubem Camberiensis erudiendam accitus est, cui commissus, & Galliardo Bacca-laureo, ut dicitur, felicior operam Grammaticis navavi; sed bellorum novi impetus omnia turbant, præfagia innu-mera, cometes visus, trabs ignea transvolans, pestis crudelissima, fames acerrima: non multo post quarta Decembris 1533 millesimo quingentesimo trigesimo tertio Arcis Sacellum superbissimum, statuis marmoreis, & pretiosis vasis instructissimum, incognitis flammis exarsit (b). Interim effervescentibus

(a) Horum alter Monfortensium regulus, postmodum ex Camberiensis Senatus Præsede, Supremæ Rationalium Curie Protopræses, Lugduni dum Principis sui rem obiret, anno 1574. e medio excessit. Ex R. Rat. Cur. act.
 (b) Demiretur quis a cl. scriptore in hujusmodi recensenda calamitate funeream J. C. Sindonem singulari prorsus beneficio servatam transmitti, cujus quidem beneficii ipsemet præ ceteris in sua Aug. Taur., ac in Sind. Evang. apposite meminit.

Principum animis bella recrudescunt: Franciscus Gallorum Rex jugiter Ticinensis conflictus injuriam revolvens, ut Mediolanum, ac Insubres Cæsari tolleret, ea capta occasione Sabaudiam quasi iter tutissimum invadit, eaque potitur anno millesimo quingentesimo trigesimo sexto (a), Conflatum oppidum, Aquæbellæ pars, plurimæque Urbes flammis perditæ. His temporum calamitatibus fugere omnes, solum vertere, sedem nullam tutam invenire, quod etiam Helvetios Lutherani erroris sectatores Geneva dedita adventare in horas timeremus, qui cuncta profanarent, nos pater optimus Lugdunum misit sub Reynerii, & Galliardi custodia, ibi in Trinitatis Collegio per annum versatus sum: illic a pistore quodam gladio in coxa sinistra læsus, quocum proterviter insaniebam, tum febris affectus domum redii, sum deinde Joanni Matrasserio Scholarum Camberianarum Rectori traditus: hic mihi commilitones erant inter ceteros Claudius Crescerellus (b), Cusinenti duo fratres, Piocheti totidem, Riccardoni duo etiam, Portuenses duo, ac Ludovicus Milletus (c). Mox quod in Anneciacensi Urbe mihi affinis Præses esset Millieretus vir gravissimus, atque consobrinus Balthassarus a Crans nobilissimus, eorum precibus me pater illuc mittit sub Bernardo Servetano, ac Claudio Paturello moderatoribus: istic familiares habui Pontemvitreum, Menthonem, Montroterios, Crucianos, Mandolas, Bellaguardam, ac Georgium Millieretum, aliosque minoris nominis. Memini tunc Italorum quorundam militum, clausis Urbis portis, commoto populo, factam stragem miserrimam (ferebatur enim eos jactatos se flammis Urbem clam arduos): cursitabant vicatim perditæ, vitam summum munus exposcentes, gazas copiosas, quas apud Centrones expilaverant, profundentes: confodiuntur aliqui primo impetu, qui plebi occurrunt, aliqui domuum penetralia adeuntes, mercede vitam emebant; hoc paullatim sedato furore populi, Nemofiorum Dux consultissi-

(a) Gallicum hunc in Allobroges impetum Guichenonius, alique rerum Sabaudicæ scriptores ad superiorem annum 1535., & quidem apte consignant.

(b) Desertensis regulus, tum in poesi apprimè excultus, atque a Rossotto in scriptorum syllabum relatus.

(c) Fabricensis dynastes, tum Jurisconsultissimus, ac Camberiensis Præses, postremo Sabaudicæ Archicancellarius anno 1581. renuntiatus. Ex R. Rat. Cur. act.

1536 ma (a), Illustrissimi Jacobi & mater, & tutrix, Regem Franciscum prima certiorum facit, civium factum extenuat, cæforum minas aggravat: Rex tandem omnia boni consulit, neque aliud accidit, præterquam qui occisi ut occisi memoria exciderunt; nihilominus Urbi semper timebatur, eaque de causa, & quod morbo, quem puerorum variolam vocant, affectus fuisset, me pater iterum domum accersit vigesima secunda Januarii millesimo quingentesimo trigesimo octavo. Non est quod taceam quam plurimis me epistolis tum Gallicis, cum Latinis philosophiam meram redolentibus, & sanctimoniam spirantibus hortari solitus esset pater, & ad studia litterarum, ac virtutes amplectendas inflammare, illas etiam, ac bonorum auctorum belle dicta memoriæ mandare, & crebrius recitare jubebat. Eo tunc Claudio Bacheto Jurisconsulto, & Poetæ (b) me tradidit, qui suis in ædibus Camberiaci solum me anno integro erudit, Ciceronis, Terentii, Salustii, Horatii lectionibus, inibi declamationibus exercebar. Rhetorices primordia, ac Poeseos degustabam, ad Reverendum Philibertum Chalensem Maurianæ Episcopum, patre jubente, orationem habueram. Interea, oh me miserum! longo morbo confectus pater ille piissimus, postquam me ad se in Pingoniam arcem vocasset, ac multis sermonibus commonere fecisset, ne a via recta deflecterem, Christi mandata servarem, matri obtemperarem, fratres commendatos haberem, nobis omnibus astantibus benedictionem paternam dedit, sumptisque religiose sacrosanctis Sacramentis, Deo spiritum reddidit nona Februarii, quæ Dominica erat, hora nona matutina, anno 1539 Christi millesimo quingentesimo trigesimo nono, annos natus quinquaginta septem (c), sepultus in Sacello nostro, & tumulo Ecclesiæ Motensis, relicta uxore gravida, & quatuor liberis masculis, totidemque filiabus, me inquam, Antonio, Ludovico, Petro, Joanna, Magdalena, Gaspara, & Humberta, natus postmodum Ludovicus posthumus. Tutrix mater

- (a) Carola nempe Aurelianensis, pridem Philippo a Sab. Gebennensi, atque Nemofensi nupta, singulari in rebus gerendis dexteritate spectatissima. Ex Guichen. & Morer.
 (b) Claudius hic Bachetus aliter a Claudio item Bacheto, atque poeta, quem Franc. Aug. ab Eccl. in scriptorum albo recensuit, existimandus venit, ceu ævo major, ac jurisprudentiæ laude amplius insignis.
 (c) Ludovicus iste genitor rerum ævi sui commentariolos conscripsit, quos Pingonius noster in suæ Aug. Taur. notis testes passim adhibet.

decreta me iterum Claudio illi Bacheto per aliquot menses committit, dehinc Humbertus Chabeu Eques Feliani Domini¹⁵³⁹ avunculus, quod tutor testamentarius esset unicum matre, & aliis, me Felianum secum ducit, Lutetiam postea, ut aiebat, legaturus. Per certos menses Baugiaci retineor sub Joanne Bolerio ejus Ludi archigymnasta, quæ cum mihi acerba mora esset, matrique queribundus rescripisssem, ac Intermon- tium Comitem (qui forte Felianum venerat) enixe rogasssem, apud matrem sua auctoritate efficeret ne amplius in iis patriis lacunis sitibundus senescerem, illa statim misit cum Antonio fratre pædagogum Petrum Roncatium Augustensem (a), virum eruditum, & pium, quocum Burgundico itinere Lutetiam optatum portum petimus, eoque die advenimus kalendis Januarii millesimo quingentesimo quadragesimo, quo¹⁵⁴⁰ Cæsar Carolus V. ea in Urbe cum plausu maximo exceptus est, Gallias per medias iter factururus. Commilitones primum habui Franciscum Bellaguardam (b), Franciscum Puensetum, Annibalem Coudretum, Gasparem Lascherenam (c), Nicolaum Belfortem, Georgium Crassum, Claudium Crescerellum, Cusinentos, Apremontios, Grancum: in Collegio Divi Michaelis erat domicilium, studium vero in Collegio primum Barbarano, in quo primo anno tertiæ classis sub Quintino Poeta optimo fui, secundo primæ classis sub Adriano Tornebò doctissimo ascetico, tertio Nicolaum Martimbosum in dialecticis, quarto eundem in Aristotelis physicis, & metaphysicis, & moralibus græce, & latine partim audiui, mathematicis sub Orontio Fineo dedi operam, interea lectionibus publicis potioribus assiduus eram, itaut fere hora mihi nulla vacua esset, in Hebraicis aliquantum sub Alano Cheradamo, Paulo Paradiso, in Græcis sub Tusano Strasellio, ... Goveano (d), & aliis quibusdam satis

(a) Ex quo Petrus Leonardus Castriargenti dynastes, necnon sanctioris consilii, atque æra ii primarius commentariensis. Ex R. Rat. Cur. act.

(b) Jo. Franciscum alterius Francisci Marcharum, atque Intermonitii veteris reguli filium, tum a sanctioribus consiliis, ac primum militiae curatorem innuit Pingonius. Ex præf. act.

(c) Postmodum supremæ Camberiensis Curia Patribus adscitum. Ex præf. act.

(d) Ex laudatis superius Pingonii institutoribus sunt Justi Lipsii, Miræi, Tessierii, aliorumque elogiis celebres Hadrianus Turnebò Normannus, orationis copia, atque eruditionis delectu præclarus: Horontius Finé Delphinus, quamplurimis in mathe-

1540 feliciter imbutus fueram. Orationes plurimas publice decla-
mavi, in carminibus pangendis plurimum delectabar, & in-
terim plurima epitaphia in obitum Guillelmi Budæi (a) effinxe-
ram, ac etiam illius vitam carmine heroico composui: pri-
mum item, & secundum libros officiorum Ciceronis heroico
traduxi: quodque tunc temporis hæresis grassaretur, ab ea
ut cavere possem, sacros Professores audire cœpi Franciscum
Picardum Cenomanum, Grandem Deauratum, aliosque ali-
quot non pœnitendæ eruditionis (b): Petri Lombardi subtiliora
opera lustravi, Mosis Genesim, Joannis Evangelium, Pauli
Epistolas, Davidicos etiam Psalmos absolutissime interpretata
omnia excerpti, necnon conciones innumeras velocissimo
calamo ex Ecclesiastion pulpitis reportavi: familiariter de-
nique utebar virorum piissimorum consuetudine, qui sub
Nominis Jesu Societate solemnibus votis se se adstrinxerant,
præ ceteris carus eram Domino Paulo Italo viro sanctif-
simo (c): Dominicis singulis diebus apud Carthusianorum Tem-
plum in Parisiensi suburbio conveniebamur, Confessionis, &
Eucharistiæ Sacramenta sumentes: tum decimâ Augusti mil-
lesimo quingentesimo quadregesimo quarto Exercitia spiritua-
lia, ut solent, ingressus sum, ad vigesimam tertiam Augusti
usque contemplationibus persistens, in quibus non modicam
frugem percepi, quod saltem rectum mihi vitæ genus præ-
fixerim, quo certis regulis hoc in seculo, nullo alio clau-
strorum cingulo, mihi salutem compararem, omnibus vero

sim, opticem, ac geographiam lucubrationibus norissimus: necnon Goveanus Jacobus, Pace Julia in Lusitania claro genere natus (quo prælibati D. Barbaræ lycei præ-
sede Ignatius Loyola, tum Divis assertus, philosophiæ operam, teste Orlandino
hist. part. 1. lib. 1., paullo ante navaverat), cujus porro Jacobi nepos Antonius
Jurisconsultus gravissimus e Galliis, quo penes patrum jam inde a puero secesser-
rat, ad Subalpinos jus Monregalensi in archigymnasio interpretaturus, ex suis prior
an. 1563., juxta R. Rat. Cur. acta, transmeavit, hinc ab Ecclesia, Antonium
ante annos 41. transgressum statuens in sua Cor. R., allucinatus est.

- (a) Guillelmi Budæi Parisiensis, ingenio, ac omnigena doctrina avi sui facile princi-
pis, quem Galliarum portentum Erasmus adpellavit, laudes, atque locupletissimas
de Assè potissimum lucubrationes Paulus Jovius, Ludovicus Regius, Miræus,
aliique quamplures celebrarunt.
- (b) Franciscus Picart Sorbonicus Doctor, in novatoribus exagitandis acerrimus, necnon
Petrus Deauratus vulgo Doré, Aurelianensis ex Præd. Ord., cui præ ceteris egre-
gium de Anticalvino opus refertur acceptum, Verderli, Echardi, a Costa, alio-
rumque præconia promeriti sunt.
- (c) Paulus de Achille Insuber is erat, animarum studio egregius vir. Ex Orland. part.
1. lib. 4.

prodesse possem, neque vero tunc ætas votis aliis, quam baptismi, illigare me patiebatur, quod vir ille piissimus Paulus adprobavit. Tandem decima Septembris eo anno millesimo quingentesimo quadragesimo quarto, ingravescentibus bellis, ¹⁵⁴⁴ & jam Carolo quinto Cæsare Gallias ingressio, Lurætiæque minante aufuginus omnes, pedestrique itinere vigesima sexta ejus Septembris pluribus cum aliis ingenuis sodalibus Pingonum ædes paternas pervenimus. Exceptus a matre pientissima, res domesticas degustare, litiumque aliquarum procellas subire cœpi, debiliior tamen quam opus foret ætate, experientia, vel ingenio. Tunc Sathonæica lis antiquo jure a matre suscitata erat, tunc a Feliano fratre insolutam dotem exposcebat, tunc Castrofortenses consanguinei Villarii censum annuum nobis debitum recusabant, mille & ejusmodi saxa in nostra re familiariolvebantur, in quibus licet deficerem, ad rem tamen publicam natum me præsumebam: interpellabam quotidie parentem illam, affinesque omnes implorabam, ut domo quamcitus egrederer, longinquiores ad oras mitterer, eamque ad rem Academiam, qua efformari, & aliquando possem, si Deo placeret, perfrui. Annuebat mater, sed obstacula, numerosam prolem, multiplicia onera digito indicabat: Joanna soror vestales inter Divæ Claræ Camberii recepta, non sine tamen gravi ære, Magdalena secunda soror nuptui tradita viro nobili Claudio Manuello Civini Domino Aquæbellensi, dote cum egregia: item cogitabat de Antonio fratre in Militum Rhodiensium numero collocando, ut paucis post annis obtinuit: aliis etiam fratribus erat providendum, prospiciendumque sororibus, necnon domus ipsius antiqua hospitalitas in advenientes quosque amicos pro decore, moreque patrio conservanda: quid responderem? quid facerem? audire omnia submisso capite, restrictisque humeris. Interea tamen circumire non desinebam parentum castella, domosque, quorum auctoritatem apud matrem valere cogitabam, animos ut darent, adderentque sceminæ, ne effeminato otio contabescerem: Sudarius, Petrusque Montelupelli Castrofortis Domini, Claudius Toveria Periaci Dominus, avunculus Humbertus Chabeu Felianus, Joannes Chabeu, Bosserellus, Jacobus Comelianus, Petrus Chabodus, Chiro-

nus, aliique ejus nominis clarissimi, sanguine mihi juncti interpellabant matrem, ut (a)

Lazarum Bonamicum (b) in humanioribus, & græcis aliquando

1546 adibam, sic quod præteritus est mihi annus millesimus quingentesimus quadragesimus sextus, intellectis quatuor Institutionum libris, titulis de regulis juris, deque verborum significatione, rubricis, quas vocant juris, necnon summa Azonis lustrata, aliquotque codicis textibus percurfis. Anno mil-

1547 lefimo quingentesimo quadragesimo septimo audiui matutinis horis Hieronymum Cagnolum, pomeridianis Hieronymum Tor- niellum Jurisconsultissimos (c): Bartholum explicabat Antonius Catarus, quæ ad crimina spectabant Marcus Blancus discutebat. Eo anno mense Octobris mihi ab Universitate provincia data est declamandi pro laudibus Legum, orationem eam habui in majori Templo Patavino, frequenti, & clarissimo Cardinalium, Principum, aliorumque auditorio: excusa sunt mille & amplius exemplaria per varias oras dispersa, ut placuerint nescio, sic amicis placuit ederentur in libros plurimos editos, & epigrammata, & epistolas præfixi. Anno millesimo quingentesimo quadragesimo octavo eisdem sub Doctoribus professus sum, aliquando & lectionibus Marci Antonii Mantuæ Bonaviti, Matthæique Gribaldi (d)

1548 Interdum neque est quod delictis etiam meis ignoscam, qui amore captus Luciae Sensiæ virginis, ab ea naturalem filium Ludovicum nomine susceperim, filiamque Lucretiam: superstes ille, hæc annicula defuncta, plurima in illius laudem epigrammata, & elegias juveniliter conscripsi. Amavi & nobilissimam quamdam Luciam, sed caste, in cujus tumultum inter ceteros varia mea in lucem

(a) Hic in autographo codice chartula desideratur, in qua ejus in Patavinum archigymnasium, Jurisprudentiæ operam navaturi, adventus factam enarrationem contentus suadet.

(b) Bassanensem, in literis tum græcis, tum latinis, pangendisq. carminibus nemini Italicorum secundum, a Sadoletto, atque Scardeonio in Antiq. Urb. Patav. celebratum.

(c) Cagnolum Vercellensem senatoria, atque equestri dignitate insignem, Torniellum Novariensem, necnon Marcum Antonium Blancum Patavinum, paullo inferius laudatum, locupletissima ab iis edita commentaria, quæ Fontana in sua Leg. Biblioth., aliique recensuere, Jurisconsultissimos satis superque restantur.

(d) Marci Mantuæ Benavidii Patavini, amplissimis a Carolo V. honoribus juxta Scardeonium aucti, atque Matthæi Gribaldi Cheriensis ex Sanctinæ optimatibus, poetica amplius arte præstantis, luculentissimas in Jurisprudentiam lucubrationes Fontana in sua Leg. Biblioth., aliique recensuerunt.

extant epitaphia (a), nostrique ideo meminit Bernardinus Scar-
donius in libro Antiquitatis Patavinæ libro quarto (b), classe 1548
decimaquarta. Tunc & vice-Rectoris dignitate scholasticorum
omnium voto donatus sum, absente Jacobo Sulpho Pede-
montano Rectore (c): Venetias legatus Universitatis nomine
ad Ducem Franciscum Donatum, Remque publicam Vene-
tam (d), & postulata obtinui. Eo anno Antonius frater in Equi-
tum Rhodiensium numerum magno cum familiæ honore adscri-
ptus est, & Melitam profectus. Anno millesimo quingente- 1549
simo quadragesimo nono publice de jure Patavii respondi:
prælectio authenticorum a Republica demandata est, quam
feriatis diebus non sine stipendio honesto publice sum pro-
sequutus eo anno, & fere sequenti magna auditorum fre-
quentia: in ejus auspiciis declamata est a me oratio duas
per horas integras de Justiniani laudibus, qua singula gesta
bellica cum legibus per eum latis conferebam, hæc multis
placuit: unicum exemplar invidus, nescio, quispiam sup-
pilavit (alienos labores qui usurpant male perdent Camœ-
næ.). Tandem anno millesimo quingentesimo quinquagesimo 1550
scholasticis meis laboribus metam fixi, cum die prima Aprilis
ea in Civitate in utroque Jure Doctoratus lauream sum con-
sequutus: Promotores habui Hieronymum Cagnolum Vercel-
lensem, Hieronymum Torniellum Novariensem, qui insignia
contulit, Marcum Mantuam Patavinum, Marcum Antonium
Zabarellam, sub quo Jus canonicum edidiceram, annum tunc
agens vigesimum quintum. Sodales tunc habui, amicosque

E ij

- (a) *In funere celebrando Lucie hujus, formæ elegantia, necnon pudicitie laude specta-
tissima, quæ nob. virum Jacobum Solis parentem, ac Gasparem Benedictum conju-
gem sortita est, potissimum enituit Lazarus Bonamicus nuper commemoratus, cujus
carmen omnium sententia absolutissimum, ex Scardeonii lib. 3. clas. 14. deliba-
tum exhibere juvat:*

Extinctum est Patavi lumen: nam Lucia Solis

Lux ipsa, hinc lucem sustulit ad superos.

Inter & astra micat, Veneris comes, æmula solis:

Non erat illa diu his digna manere locis.

- (b) *Lege tertio.*
(c) *Jo. Jacobus Sulphus Monasteroliensis innuitur, mox Sabaudien. Supputationum Curie
Protopræses, ac Taurinensis archigymnasii Censor, qui anno 1562. diem suum obiit.
Ex R. Rat. Cur. act.*
(d) *Provinciæ ejusmodi comitem Pingonius nactus est cl. Marcum Antonium Zabarel-
lam Patavinum mox laudandum, qui gravissimam ad Donatum Principem orationem,
tum publici juris factam, habuit, teste Scardeonio in Antiq. Urb. Patav.*

1550

optimos Cameranos illos Antistites illustres (a), Cordonem, Gorratum, Petrum Regium Matisconem, Carolum Danienes a Rambolliet (b), Hieronymum Ruvere Viconovanum (c), Ludovicum Budæum, Ludovicum Milletum (d), Bellievros fratres, Jacobum Sulphum, Carolum Croy Episcopum Tornacensem, Mariam Podacatharum, Josephum Phœbum, Claudium Ptolomæum Senensem, Rogerium San-Larium, Bellaguardam, Jacobum Bafordanum, Stephanum Terrassæum; sed quid singulos memorem, iusto volumine opus esset, qui tamen omnes benemeriti maximam ad frugem, magnosque ad honores pervenerunt (e), ut me felicem ea sub ætate feliciore fuisse existimem. Decima Aprilis eo anno millesimo quingentesimo quinquagesimo Patavio egressi, quod animus visendæ Italiæ esset patrios priusquam lares remearemus, neque se forsitan melior unquam offerret occasio, Venetiis nos ponto commisimus unacum Ludovico Milleta Jureconsulto, Joanne Rubato adolescente, aliquotque aliis. Lustratis plurimis maritimis Civitatibus Clodia, Ravenna, Cæsena, Cæsenatico, Arimino, Pisauo, Fano, Ancona, visa etiam Laureteæ Virginis Æde celeberrima, postquam Recanatum, Tolentinum, Spoleum, Ternum præterimus, Romam caput mundi non immerito olim constitutam sumus perventi vigesima ejus Aprilis: splendide nos hospitio, & mensa excepit Reverendissimus Franciscus Lambertus Nicienfis Episcopus. Tunc Paulo

(a) Philippum nempe Arausicanum, necnon Antonium Belliciensem Praefules fratres ex Camera regulis, atque e clarissimo Seysselliorum genere prognatos animadvertet. Ex Sanmartan., & ab Eccl. hist. chron.

(b) Carolus ille d'Angennes a Rambouillet subest, qui posthæc Cenomanensis Antistes, necnon S. R. E. Presb. Card. sub annum 1570. adlectus est. Ex Sanmartan., & Gall. Purp.

(c) Ex celebratissimis scilicet Viconovensibus dynastis, domo Taurinensem, qui acerrimi ingenii sui speciminibus (quæ ab Eccl., & Rossottus recensuerunt) vel a puero editis, progrediente ætate Tolo-martiensi primum, tum patria insula, ac Romana purpura honestatus, in Urbe dum sacris adesset comitiis, atque supremus Antistes ob egregia in Christianam rempublicam merita omnium votis expeteretur, anno 1592. mortalitatem explevit. Ex Ciacon., Ughel., Ghil. &c.

(d) In Ludovicum Milletum, Jacobum Sulphum, atque Bellaguardam hic commemoratos superius animadversa recale.

(e) Præ laudatis nuper egregiis viris exquisita prosequendi commemoratione veniunt utriusque Bellievrii Lugdunenses, Jurisprudentiæ laude insignes, Pomponius nempe Franciæ Archicancellarius, ac Joannes Gratianopolitane Curiae summus Praefes, necnon Roppositus, tum dato militiæ nomine, regalibus Galliarum copiis Praefectus, procedente ævo renuntiati. Ex Amelot, & Moyer.

tertio Farnesio Pontificē vita functo, Julius tertius a Monte 1550
 successerat, Jubilæumque frequenti populorum concursu celebrabatur. Taceo quot Oratorum ad Pontificem declamationes audiverim, quot apparatus, ludos, triumphos viderim: non memorabo memorata satis Urbis septicollis situm, mœnia, vicos, compita, pontes, palatia, templa, porticus, circos, theatra, arcus, columnas, pyramides, thermas, hortos, vineas, statuas, colossos, cippos, epitaphia, inscriptiones, bibliothecas, signa, necnon & numismata, quorum fere omnium justum volumen conscripsi. Picturæ etiam venustate quantum potui observata (in ea enim a pueris vehementer sum oblectatus), nec ea omnia parum obscuram historiæ veritatem apud me confirmarunt, toto bimestri, & amplius Cardinalium, Antistitum, Principumque virorum consuetudine audacius forte, certe avidius, quam ambitiosius sum usus: Cæsius, Rodolphusque Cardinales me quoquo fere die accersiebant, omne antiquitatis genus propalabant, nihil non jam agnoscere prima facie, explicare etiam satis feliciter incipiebam: Farnesio & Cardinali acceptus, a Ptolomæo Senensi illo Antistite non discedebam: comitem habebam, & viæ indicem Petrum Lambertum Francisci illius fratrem (a), necnon familiares mihi erant Ricardus Galosus, Ludovicus Bretonus, Alexander Donatus, Joannes Gabetus, Joannes Stodæus Brito illustris characterum efformator, Joannes Baptista Pinardus Mutinensis, ... Folietta historicus (b), Renatus Tolosanus Augustensis. Roma citius quam cupissemus egressi die quarta Julii eo anno, Viterbio, Senis, Florentia, Bononia, Parma, Placentia, Lauda Pompeja, Mediolano, Novaria transcursis, omnibusque omnium antiquitatibus observatis, Vercellas Apollineas (c) pervenimus vigesima quinta ejus Julii, ubi ille pacis Princeps inclytus Carolus Dux Sabaudia moram trahebat, ditione sua Gallico impetu expulsus. Ili me Claudius Milletus Senator clarissimus (d), Ludovicumque filium meum semper Pollucem obtulit: quam hilari fronte,

(a) Huic postmodum Maurianensi Antistiti renuntiato, necnon Francisco ipsi Nicienfi fratri idemmet Pingonius suum de Sindone Evangelica librum Aug. Taur. anno 1581. excusum nuncupavit.

(b) Ubertus nomine, Januensis, qui de rebus patriæ 12. libros conscripsit. Ex Biblioth. Haym.

(c) Ab Apollinis fano in Vercellensē agro nomenclatura derivata. Martial.

(d) De hoc Millete, Ludovici laudati patre, mox ad annum 1554. sermo recurret.

1550

benignisque verbis nos exceperit, mei etiam functi patris, meorumque fere omnium utroque ex genere seriem, optime gesta in memoriam reduxerit, obque oculos quasi proposuerit, multaue clementissimus sit monitus, plura pollicitus, ni mihi deessem, parentis potiusquam Principis vices agens, non ficcis oculis commemorare possum, imo hæc dum vixero pectore fixa, præque oculis semper sum habiturus. Numquid & jam bene affectum in me animum propalam ostendit quum tunc, demortuo apud Taurinos Prorege Joanne Caracciolo Melphitarum Principe (a), Carolus Cossæus Brisacci Regulus successor a Gallorum Francisco destinatus foret, deliberatumque esset ad Ducem oratorem mitti debere consultandi Proregis causa ipso induciarum tempore, quo de pacis conditionibus inter Cæsarem, Regemque tractabatur, hic ego novus inter Aulicos a meo Duce electus, qui id muneri obirem (b)? Dicebat Dux ille humanissimus: hic juvenis patre est natus, quo feliciter legationibus aliquando sum usus (c), hoc & in eo genere uti volo. Promptus itaque veredis commissus quatuor, citissimo itinere Taurinum perveni, Heroem conveni magna cum dignitate exceptus, mandata confeci, & optata reportavi, ejus rei chartulam penes me conservo datam Vercellis undecima Augusti millesimo quingentesimo quinquagesimo, sigillo Ducali obsignatam, subscriptamque Williet, qui Hercules nomine a Secretis erat vigilantissimus. Tum Ducis jussu ad Trinitatis Regulum Georgium Costam Fossaneæ Urbi Præfectum, Militiæque Cæsarianæ ducem (d) destinor, arcana multa qui una contulimus, Principi meoque omnia retuli, sibi que provide, ac mihi sum visus fecisse satis, arrepta occasione Fossano Montemregalem petieram fratris Ludovici reducendi causa, qui sub Mola Gallo Peditum duce militabat, ipsumque illi Duci nostro obtuli,

(a) *Ipsius epitaphium in Divi Dominici, ubi conditus est, Cœnobii ædibus perstat.*

(b) *Legationis istiusmodi suæ Pingonius meminisse amplius in Aug. Taur. pag. 81.*

(c) *Quandam Ludovico parenti demandatam a Principe provinciam cl. Scriptor in suæ Aug. Taur. notis ad annum 1510. commemorat.*

(d) *Splendidissima tum ad Pium V. P. M. legatione pro Emmanuele Philiberto Augusto perfunctum: Georgii porro ipsius præclarissimum genus egregiis belli, pacisque artibus nemini non celebratum, ætate hac nostra VICTORIUS CAJETANUS Taurinensis Archipræsul, necnon Summus Regius Legationibus Præfectus, cujus recensendis pro dignitate præconiis impares sumus, cumulatior gloria auget, exornatque.*

qui eum Nemofio Duci nepoti (a) commendavit, a quo benigne ideo exceptus, interque levis armaturæ milites adscri- 1550 ptus, atque illi fuit a poculis. Vercellis cogniti, necessitudineque mihi juncti fuere Brixiaci Dominus, Castellarius, Montius, Bellaguarda, Laudanus, Crucius, Ravoyra, Poyponæus, Mussæus, Vidomnus Noverius, Germinæus, Hector Lambertus (b), Calcinæus, & ejus calculi aliquot viri nobiles: inter togatos mihi favebant Præses Nicolaus Balbus, Cassianus Puteus, ... Malopera Senatores (c); alios habui carissimos, Carratum, Castellum, Willietos fratres, amarique ab omnibus enixe conabar. Oportuit tandem lares visere patrios a matre vocatus inclytissima, mense igitur Octobri eo anno millesimo quingentesimo quinquagesimo Eporedia civitate, Augustaue Prætoria lustratis, superato monte Grajarum alpium, qui Jovis, aut Divi Bernarduli dicitur, peragratisque Centronibus, Conseto, & Montemiliano præterito Camberium pervenimus, Senatorem Millietum, Ludovicumque Senatoris filium comitatus, nec mora Pingonios ad lares evolavi, a matre pientissima exceptus non sine lacrymis præ gaudio obortis: hanc quinquagenariam, non tam ævo, quam laboribus exaustam, quantum potui, levavi: illa sua in me liberalitate Lugdunum continuo me proficisci jubet, ducentumque mihi numeratis aureis, bibliothecam in jure utroque fatis instructam comparavi, aliis paullatim libros alios adjungens; tum reversus Camberiacum, ubi Regius præerat Senatus, inter Advocatos jurejurando præstito adscri-

- (a) *Jacobum Sabaudiensem Principem superius commemoratum, bellica virtute, necnon multiplici magnarum artium scientia tum apud suos, tum apud externos spectatissimum innuit cl. scriptor. Ex eodem in Arb. Gentil., Guichen. in Hist. Sab., de Thou &c.*
- (b) *Quæ in Lambertum sub commentarii hujus initium animadvertimus, vide.*
- (c) *Nicolaus Balbus patria Avilianensis, Vernoni &c. regulus, ad Cæsarem Guichenonio teste legatus, sacrationis Consilii, & ad patrias Principis res magnus Præses, de quo Archicancellario ob merita designando suum Carolus III. Dux constitutum in codicillorum tabulis sexto cal. Sept. an. 1552. confectis (quas Guichenonius misit, vel forte habuit incomptas) aperuit: ejusdem porro Nicolai in Jurisprudentiam lucubrationes ab Eccl., Rossottus, aliique recensuerunt. Cassianus a Puteo nob. Bugellensis, tum Subalpinorum Senatus Summus Præses, atque gravissimis pro Principe legationibus egregie perfunctus, cujus laudes objectum in D. Augustini Taur. marmor perhibet, scripta vero ab Eccl., ac Rossottus in eadem juxtaque alii in suis elenchis reddunt. Malopera Carolus ex Cunenfigente de Principe, ac de patria optime merita, Ictus, consummatissimus, necnon ad externos maximis curandis negotiis, juxta Parthenium in sec. Cun., legatus.*

1550 ptus sum nona Novembris eo anno millesimo quingentesimo
 quinquagesimo. Plurimas causas publice declamavi, vicique
 fere omnes, scripsi pleraque in jure responsa non sine clien-
 tulum, privatique meis commodis, utile semper honesto
 conjungens, lites vero, quas plurimas domi suscitatas inveni,
 aut composui, aut ad judicati metam perducere curavi.
 1551 Eo tunc vigesima secunda Februarii millesimo quingentesimo
 quinquagesimo primo nocte intempesta urbs tota Camberiacae
 turbatur aquarum subita inundatione, diruto muro, qui a
 lacu Judæorum, ut vocant, ad aream usque nostram, sive
 pontem novum protenditur, fiuntque urbis vici navigabiles:
 restagnavit aliquantulum sequenti die. Interea cum ingravescentibus
 morbis, mortis sibi diem pia mater prædiceret, mihi
 que prospicere vellet aliter quam testamento pater caverat,
 testamentum illa condidit sexta Martii millesimo quingentesimo
 quinquagesimo primo, quod Claudius Parisius subsignavit:
 eo testamento dimidiam facultatem mihi prælegat, in altero
 vero dimidio coheredem me cum fratribus instituit, moxque
 jubet eamets die, adstantibus proximioribus sanguine, Ludovicum
 fratrem, cui pinguior portio paterna relicta fuerat, meque
 una societatem inire, deinceps ut omnia inter nos forent
 communia, quod æquo animo præstitimus; tandem, heu! sexta
 Aprilis eo anno febris correpta diem extremum clausit mater
 optima, in avito sacello Motensis Templi condita, cui iusta
 fecimus quam honorifice decuit, & licuit; nec minus tristis
 supervenit nuntius de morte Antonii Equitis Rhodii fratris
 apud Melitam. Eo anno pestis Camberiaci grassata est, vixque
 ipse evasi: Dominum Millietum Senatorem, ejusque familiam
 mense Junio Pingonium invito mutandi aeris gratia, sed
 ubique malum illud serpit: en Philiberta Senatoris filia
 præstantissima virgo, assistente me, nec contagione abstinente,
 eo morbo integerrimam egit animam, in cujus obitum multa
 conscripsi carmina dum ad Malvatica prata me meis in
 casulis, & mapalibus purgandæ luis causa segregassent,
 & reposuissent, seque mihi ultro dedisset comitem Marius
 Petrus frater (a) non sine magno ejus vitæ discrimine,
 sed candidis animis favere solent Superi: eva-

(a) Idem qui uno Petri nomine superius adpellatur.

simus, Camberiacum rediimus, resumptisque nostris studiis, ac rebus domesticis prospicientibus, quinta Martii millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo Ludovico fratri, mique ¹⁵⁵² visum est pacta communia fortunarum nostrarum post etiam matris interitum renovare, contractum hunc Petrus Philippæus Notarius est stipulatus. Inde inter graviora mihi in dies demandata, res matronæ Illustrissimæ Barbaræ ab Ambrosia Cameranæ Comitissæ viduæ (a) tractare cœpi, quæ me ultro appellationum Judicem Chamossii, & Urteriarum Comitatus constituit mense Martio ejus anni millesimi quingentesimi quinquagesimi secundi: Judiciaria alia munera plerorumque regulum mihi oblata recusavi, Gratianopolitani tamen Episcopi Laurentii Allamandi officialis vices recusare non potui, quod cum Allamanda familia veteri sanguinis paterna, maternaque linea alligaretur: eo & anno Nicolai Montelupelli Castelfortis reguli avunculi (b) mandato Helvetios petii componendarum controversiarum gratia, quæ cum Michaelæ Grueriarum Comitæ intercesserant: tum Genevam, Lausanam, Aventicum vetus (c), Paterniacum, Friburgum, Solodurum, Bernam, Badam aquis calidis celebrem, aliquotque non tanti nominis urbes lustrare cœpi. Eo denique anno divi Clementis festo die Camberien-
ses cives me Syndicum primum elegerunt, collegæ dati Carolus Marescallus Villetæ dominus, Petrus Marcandus Causidicus, Joannes Cretæus mercator, quibuscum res urbanæ publicæ felicius eo anno successerunt, quam tempora minabantur turbulentissima: urbis ædes, sive Franciscani Xenodochii reparatæ, ineundi rite consilii leges stabilitæ, annonæ datus modus, stratæ viæ publicæ & purgatæ, refectus murus, qui ad lacum Judæorum anteriori anno aquarum impetu corruerat, cœptusque ingens murus alter ad Magdalénæos campos, idque opportune, namque die septima Junii millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio grandior aquarum gurges ¹⁵⁵³ Lyssæ fluminis impetus invasit, nova sed nostra mœnia reiti-

F

- (a) Joanni scilicet Seyffellio Cameraæ regulo, Maurianæque Vicecomiti pridem nuptæ, Arauscani, ac Bellicienfis Præsulum pridem commemoratorum parentis, necnon virorum Principum propinquitatē præclarissimæ. Ex Guichen., & Anselm.
 (b) Pro avunculo apte propinquitatē animadvertit.
 (c) Vulgo Avenche, sive Wiliburg in Bernensi Helvetiorum pago, olim clari nominis urbem, unde pontificalis sedes sexto propemodum exeunte Ecclesiæ seculo Lausanam transmissa est. Ab Eccl. hist. chron., & Plantin.

1553

terunt, nunquam tot imbres, tot pluviae visae, quam per ea tempora, omen arbitror morituri Ducis Caroli piissimi, qui nescio quo fato decimasexta Augusti eo anno millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio Vercellis subitanea morte ab humanis excessit (a). Nostri hunc interitum montes etiam deflevisse visi sunt, quod sexta Septembris a lato eo die interitus nuntio tribus continuis diebus caeli cataractae apertae quasi sunt: indicata Lyssia, Albanaque flumina conjunctim urbem insulam reddiderunt, quae illis sine moenibus, Deique clementia protectrice, peritura forte erat. Eo denique anno tertia Novembris redierunt aquae, campique late merfi visi sunt: pons novus ad lacum Judaeorum undis superatus, servata sed urbs muris illis tanquam propugnaculis munita, sine quibus malum vetus urbi ingruisset, cui finem aliquando dent Superi, imo finem nos tandem peccandi faciamus. Eo Novembri syndicatu me exui. Tum sexta Decembris hora quinta pomeridiana visa trabs ignea in aere nostro pervolans ad Burgetum lacum tendens, quae stuporem publicum reliquit, visa & eadem aliis in regionibus Sabaudiae; sed praesagiis relictis, res potius nostras prosequamur.

1554

Adest annus millesimus quingentesimus quinquagesimus quartus: tunc me Illustrissimus Jacobus a Sabaudia Nemorosii Dux suarum litium consultorem, patronumque Camberiaci constituit non sine non mediocri auctoramento: causas plures disceptationibus extemporaneis, primaque fere actione decretas, expeditasque reportavi, interque caeteras magni momenti unam in Joannem quemdam Millæum Gebennensem Expræsidem alioquin disertissimum Jurisconsultum (b); id causae fuit, ut per ea tempora demortuo Davide Judice benemerito, illud mihi munus ultro oblatum fuerit, quod amicorum consilio modestius recusavi; dicebant enim, & id vere quidem dicebant, nihil periculosius quam hominem solum judicare tot suppositum appellationibus, Jurisprudentiam patrociniis

(a) Erroris hic arguendi veniunt Guichenonius, ejusque imitator Blancus Caroli Ducis obitum ad 16. cal. Octobres anni ejusdem 1553., Guillelmus Paradinus, Haræus ad an. 1554., ac Paradinus Claudius ad an. 1555. rejicientes, prioris siquidem anni prælibati codices, R. Rat. Cur. tabulario commendati, Pingonio luculentissime adstipulantur.

(b) Joannem Millæum Allobrogem ab Eccl., necnon Rossottus scriptoribus in suis syl-
labis accensuere.

accendi, & virefcere, officiis vero, & magistratibus inflari quidem, sed quodammodo deficere. Patrociniis igitur continuis addictus liberaliter quamvis utens & in pauperes, & in amicos, affinesque, quingentos plusquam aureos annuos emerebar: ea lucra ædificiis, supellectili, lauticiisque domesticis omnia impendebam. Eo anno vigesima tertia Aprilis Prior Collegii Jurisconsultorum sub Trinitatis Sodalicio electus sum. Testatus eo anno vigesima Maii cum Ludovico fratre, nos mutuo heredes instituimus, ac in omnem non supervenientium liberorum eventum substituimus, Claudio Parisio Notario stipulante. Tunc mense Junio mortem obiit clarissimus Claudius Milletus Senator (a), quem patris instar habebam, funeri ad Divæ Mariæ Ægyptiacæ suburbanum Fanum orationem ex tempore fere habui, toto adstante Regii Senatus ordine, frequentissimoque populo, quos etiam ad justas lacrymas ablutos vidimus. Per ea tempora succisivis horis antiquitatis Allobrogum laboriosos libros (b) conscribere cœpi, lustratis fere locis etiam abruptis patriæ omnibus; sed quoniam alio me jam trigessimum ætatis annum attingentem fata vocant, priusquam dulce meum natale deferam, non silentio prætereundi veniunt, quos potissimos amicos mihi comparaveram: favebat Claudius Pascalius, Valenterius Præses gravissimus, Joannes Truchius alter Præsidum vir doctissimus, cui successerat Guillelmus Portesius, familiarem & habebam Joannem Boissonæum eloquentissimum, Antonium Battanderium, Marcum Claudium Buttetum (c), Gasparem Lambertum, Crucium Poetas clarissimos, Gotofredum Ginofium, ... Furnæum Provincialem.

Sed cum religioni semper habuisssem ecclesiastica ea dignitate Præposituræ Aquæbellæ onerari (d), cui eo vitæ instituto, ad

F ij

- (a) Claudium hunc Ludovicus Sabaudia Archicancellarius pridem laudatus, atque Claudius alter, Alpinus Abbas, Senatorio magistratu, & penes Helvetios legatione iterum, iterumque persunctus, parentem sortiti sunt. Ex R. Rat. Cur. act., & ab Eccl. Cor. R.
- (b) Allobrogum Historia ejusmodi, libris 30. constans, quam cl. Scriptori morte præoccupato publici juris facere non licuit, quemadmodum ab Eccl., Ghilinus, Rosfortus, alique jampridem animadverterunt, inedita etiamnum perseverat.
- (c) Buttetum poetica arte præstantem ab Eccl., ac Rosfortus in suis Scriptorum elenchis recensuerunt.
- (d) Aquæbellense Sacerdotium ab Pingonio, vel secularibus votis addito obrentum, de-mandata ei simul munia a clerico viro aliena, quæ commemorat, sat probant.

1554 quod vocabar, respondere non facile possem, exsolvere me quamprimum institui, eamque mense Decembris Amedeo Vegiaco viro docto, juxtaque pio remisi, pensione tercentum septuaginta florenorum Petro Mario fratri reservata, quod ob ætatem ea potiri nequiret dignitate, Motensique Sacerdotio, & Canonicatui Bellicienfi addictus foret. Tandem septima ejus Decembris eo anno millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto ad me rescribit Illustrissimus Jacobus a Sabaudia optare se ut a Consiliis illi inserviam, loco Jacobi Ciriserii Collateralis Genevensis, quem morti proximum intellexerat: litteræ datæ ad Sangermanum Layum Gallicum: paratus ego mense Januario Annecium me transtuli cum bibliotheca, & supellectile. 1555 Octava Januarii anno millesimo quingentesimo quinquagesimo quinto, exhibitis eis Principis litteris, in demortui sedem exceptus sum a Consilii Præsides Catharino Pobello (a) magno cum honore: mense Martio litteras, quas patentes vocant, ejusmet Principis accepi, quibus dignitatem eam senatoriam mihi conferebat: diploma illud datum apud Fontem-Bellaquæum vigesima sexta Februarii ejus anni, editum, & promulgatum coram Consilio sexta Aprilis: mox eamet die coram Rationali Magistratu omnia magna cum dignitate peracta, honorarium licet exiguum tercentum annuorum florenorum, non parva tamen epichiarum (b), sportularumve emolumenta. Tunc Consilio intererant qui postmodum mihi collegæ facti, ille Pobellus Præsides, ... Mentonæus Marefii regulus eques Consilii, Claudius a Furno Senator, Henricus Pelardus Noverejus, ... Macardus Chassejus Rationum præfecti, Claudius Battossarus, Philibertus Pernesius, Fisci ille Advocatus, hic Procurator; cumque locatitiis in ædibus habitare non decorum satis, minusque foret commodum, domum mihi comparavi eo anno kalendis Octobris, quæ Bernardi Mentonæi Baronis erat, & tribules, & vici-

(a) Catharinum Pobellum Allobrogem, tum summum Camberienfis Curie Præsidentem (Raymundi iidem Præsidis, ac Thomæ Tricassinorum in Vocontiiis Antistitis parentem) ab Eccl., & Rossottus in Scriptorum album retulerunt. De his etiam in R. Rat. Cur. act., & in Cor. R.

(b) Nomine epichiarum, a Gallico epices mutuato vocabulo, tragemata, sive bellaria olim veniebant, a judicio contendentibus ultro causæ delatori oblata, quæ mox Judicum placito in necessariam, eandemque certam, ac postremo pecuniariam præstationem abiere, Ex Mezer. in Lud. XII.

nos bonos habebat, numerato pretio ducentum solarium ducatorum, concessa venditori retroemptionis gratia: eam semirutam apposite satis, & artificiose parvula impenfa ornavi, adaptata etiam decenti supellectile, aulæis tapetis, tabulis elegantibus, ut tota alia, & Italicis comparanda domus videretur. Antea mense Augusti Dux Nemorosius Annecium ingreditur, cui cum cæteris nostri ordinis obviam fuimus, in excipiendis aulicis quam potui lautitiam adhibui. Paulo post Furnesius collega e vita migrat, illique in prima senatoria dignitate succedo: Christophorum Angevillanum (a) necessitudine mihi junctum habere collegam institui, & obtinui. Anno vero millesimo quingentesimo quinquagesimo sexto fratribus consului, Marium Petrum Lutetiam misi, Ludovicum posthumum ad arma inclinatiorem, quem prius Lucernæ Helvetiorum Germanica lingua instruendum curaveram, Signifero Montevagnardo Senochio commisi, moxque hic inter cathafractos equites Taurini excipitur Auxoneæ Legionis (b), altero Ludovico fratre gravis armaturæ equite procurante: sororem Humbertam Jacobo Cartalio Uginensi Cæsarchiarum Domino viro opulentissimo, & probò uxorem collocavi. Anno millesimo quingentesimo quinquagesimo septimo mense Augusto, cum ad Intermontium Abbatiam Boneti Abbatis (c) morte vacantem delegatus a Consilio forem manuum injectionis gratia, & de more juris successoris conservandi, austeritate aeris illius montani gravatus ego, in gravem, & diuturnum quartanæ morbum incidi; nihil dignum memoria ideo peregi, salutis nisi quod consulo: solatium unum victoriæ Sanquitineæ (d) tunc mihi rumor adferebat, redituri nostri Principis Emmanuelis Philiberti tandiu expectati spes unica non diu moratura. Anno millesimo quingentesimo quinquagesimo octavo fere convalescens in alium morbum recidi, non sine vitæ discrimine. Ejus anni initio fra-

(a) Postmodum Genevensi, sive Anneciensi Consilio Præfectum.

(b) Legio istiusmodi e Tribuno, Aufsoniæ Burgundionum dynasta, suum penes Gallos Augustæ Taur. tum degentes vocabulum derivabat.

(c) Thomæ nomine, qui Philippum Seyssellium a Camera S. R. E. Card. Episcopum Tusculanum Intermontensi Sacerdotio proxime exceperat. Ex Intermont. tabul.

(d) Quintinopolitana in Veromandis victoriæ, 4. Idus Augusti paratæ, altera ad Gravenengas in Belgio proximo anno 1558. veluti appendix accessit, utraque Emmanuelis Philiberti Augusti bellica virtute paratæ. Ex Aug. Taur., Tonf., Thuan. &c.

1558 trem Marium Petrum, qui paullo ante Lutetia ob tumultus bellicos redierat, Lovanium mihi, quod litterarum desiderio ardere videretur. Vigesima tertia Junii ejus anni sacerdotium Passiaci satis pingue, resignante Michaelē a Mota, fratri conferendum curavi. Mense Septembri sororio Cæsarchio (a) prior, sororique viduæ providendum, & pupillis mihi fuit, quibus quantum per ægritudinem longam, & negotia varia publica potui, adfui; Octobre vero Ludovicus meus Patavinus (b) adfertur, in quo miram indolem quotquot intuerentur mirati sunt, & libentias, gratiasque in fronte legebant: eum porro erudiendum, ac si legitimus fuisset, curabam: currebat ille, imo vero ad studia volabat. Eo mense Divi Emmanuelis Philiberti rescripta obsignata per compita, templaque Camberiaci, tum Annecii affiguntur, & sparguntur. Eo tunc absente ex industria Præfide Pobello, quum præessem, connivere sum visus, Consilium tamen convocavi, censuimus non tollenda, sed supremam Curiam Regiam Camberii monendam, ad hoc destinatus sum, & opportune, namque jam Regio Procuratore instante in me, & cæteros collegas, qui aderant, vadimonia in personam impincta erant: ititi ego, & oratione sollicitos, iratosque Judices compescui, sumque tandem honorifice dimissus. Tunc Porvillerius Baro nostri Ducis nomine Burgum Sebusianorum obsidebat, nihilque Gallis certi in rebus erat.

1559 Anno millesimo quingentesimo quinquagesimo nono mensis Martii initio cum restaurari nequirem, nec satis auras ferre Annecias, ex Medicorum consilio peregrinari aliquandiu cœpi per Beugesii, Bressiæ, Burgundiæ, Lugdunensesque regiones, Petro Montelupellæo Castrofotio Baroni consanguineo amicissimo viæ comitem me tradideram: affinium, & procerum aliquot castella circumibamus, & siquæ privata negotia erant, mutuas præbentes operas conficiebamus: apud Besseretum, & Felianum de jure meo materno quædam tractavi, & absolvi: Satonæjum lustravi, deque veteri illa nostra lite quædam etiam non inutilia detexi; quodque in primis fuerat in votis, illam apud Pontemvallium oppidum cum Quollea Re-

(a) Jacobo nempe Cartalio Uginense, Cæsarchiarum regulo pridem commemorato.

(b) Is scilicet nothus, quem e Lucia Sensia Patavii susceperat.

gula virginem (a) obiter vidi, de qua tot sermones a nostris habiti, & quacum jungi toties suadebant: illa solo aspectu 1559 tacenti salutem, & vitam reddidit. Mense Aprili domum redii cinericio vultu posito, magisque sospes, quo mense aliquot reportatis dotium maternarum pecuniis, & ex meo compendio montem emi, sive pascua ad Bornandum cum domuncula, numerato pretio quatuorcentum viginti coronatorum, quos..... Marcandus Advocatus venditor habuit: eo ex reditu lacticiniis domesticis abunde provisum erat, sed universa ejus mensis fuit felicitas, quo pax apud Cambresianam arcem icta tandem est inter Principes, & ubicunque proclamata, restitutus patriæ Princeps: Annecii primum apud nostros supplicationes decretæ sunt, hilaritatis ludi celebrati, & ignes publice accensi, erecti arcus, inscriptiones portis, compitisque additæ, inventore me, suadente, & prosequente, typis postmodum mandata omnia, per varias oras transmissa, inque varias translata linguas. Tum Dux inter Magistratus cæteros de Allobrogico Præsidente in primis stabiliendo cogitavit, Pobellumque nostrum illi muneri merito præfecit. Visum tunc est & Nemorosio Duci me in Pobelli locum Annecii Præsidentem stabilire, ejus rei diploma ad me mittit datum apud Fontembellaquæum vigesima Maii millesimo quingentesimo quinquagesimo nono, grandi sigillo obfirmatum, signatumque Le-Mort: honorarium, quale Pobelli erat, mille ducentorum florenorum constituitur; ea dignitate auctus, fratre Ludovico posthumo, qui Taurini decimasexta Julii in rixa cæditur, quasi capite diminutus sum, is enim magnam de se expectationem in re militari concitavit, & nostræ domus spes, & ornamentum videbatur: jam eum heredem Periacæ matertera (b) in castellis opimis declararat, quæ, hujus morte intellecta, alio vertit animum, cujus epitaphium marmorea tabella apud Dominicanos erigi alter Ludovicus frater pie curavit (c); ego vero Camberium peto decimasexta Augusti, ut & supplicationibus publicis, possessionique illi ma-

(a) Ex præclarissima Luriacæ gente, ut conjectura assequi licet.

(b) Clara nempe Chabeu, Claudio Toneriæ Periaci dynastæ nupta, cujus quidem ex fratre nepos Franciscus Chabeu Feliani regulus suam Emmanuelli Philiberto Augusto fidem insigniter adeo probatam fecit, ut pro meritis præmia, eaque amplissima tulit. Ex Tonf., Buttet, & Guichen. ad an. 1567.

(c) Marmor ipsum hac tempestate nusquam in D. Dominici patet, vel & omnino desideratur.

1559

gnificæ nostræ Sabaudia Ducis interfim (a). Mense Octobře, cum ipse Dux per Burgundiam in Brixianam ejus ditionem primum venisset, illi ad pontem Indis occurri, illum salutavi, atque ad Rhodani usque ripas profecutus sum, ubi navim conscendit, Lugduniquē suscepta Margarita Francica conjugē (b), Massiliam, inde Niceam appulit. Ad nostros ipse reversus, rei etiam familiari prospiciens, secunda Novembris Sacellum satis pingue Divi Antonii Passiaco sacerdotio junxi in fratris usus; deinde ejus mensis vigesima octava, amicorum exhortationibus, qui ampliores ædes dignitati meæ convenire suadebant, Menthonæas primas Cornilionæo avunculo, eo, quo possidebam pretio, & conditione remisi, ipsas, quæ Pobelli fuerant, amplissimas emi a vidua Manigræa Burgunda, cui jam Pobellus vendiderat, sexcentos coronatos plus minus numeravi, quas ut ingressus sum, continere me non potui, ut ad architecturam paterno exemplo inclinatus semper fui, portis, fenestris, parietibusque transmutavi, picturis, pavimentis, & aliis aptioribus ædificiis ita ornavi, ut jam alia a prima parvo tempore videretur.

1560

Anno millesimo quingentesimo sexagesimo natalitiis peractis (c), jubente Nemorosio Duce Niceam legatus & orator mittor. Multa cum Supremo Duce de Genevensibus privilegiis, deque communibus inter eos rebus agere cœpi, & voti compos redii mense Februario. Non dicam quanta benignitate, & clementia in me usi fuerint hi Principes: dixere tandem se meâ uti velle opera, quidquid a me velint mox significaturos. Privilegium habui edendorum operum meorum decimaquinta Februarii (d). Illic mihi amicos comparavi, sive potius patronos Michaelē Hospitalium, qui Divæ Margaritæ

- (a) Possessionem hujusmodi Renatus Challantius copiis Præfectus, atque Allobrogum moderator aliquot ante dies, nempe 7. idus Augusti, juxta Guichenonium, Capram, aliosque, pro Principe tum in Galliis degente inierat.
- (b) Is Pingonii locus nequaquam concipiendus quasi conjugem Augustam tum ex tempore Princeps Niceam deduxerit, sed ut aliquot dies itineris tantum comitem habuerit, utrosque etenim nonnisi proximo Januario, ferme exeunte, e Massilia illò appulsos Tonsus, Guichenonius, alique tradunt.
- (c) De anni superioris 1559. Natalitiis celebritatibus hæc relata intelligantur.
- (d) Satis superque liquet hinc typorum sphalma in privilegii hujusce exemplo, quod cl. Scriptoris de Aug. Taur. liber præfert, illud siquidem pro anno 1560., quo ab Emmanuele Philiberto Augusto latum est, annum exhibet 1550., quo Carolus III. parens summa rerum potiebatur.

ab intimis consiliis erat, & libellis, moxque Galliæ Cancellarius evasit: multa ille de me honorifice testatus est: habui & Thomam Languscum Stropianæ Comitem, Sabaudia Cancellarium, Jacobum Sulphum Rationalem Præsidem, ab urbe Patavina eum veterem recognovi commilitonem, Honoratum Dragum Senatorem (a), & aliquot alios eruditionis nomine amplexatus sum. Non prætermittendum quid ipso reditu per Aquas-Sextias ea in civitate de majoribus nostris observarim: vidi in Dominicanorum Templo Pingoniæ antiquæ familiæ sacellum Divo Petro Martyri dicatum, quo stemmata patent fasciati scuti auro, atque azurro, namque pyramides postmodum a Sabaudis nostris additæ sunt: calicem argenteum, & ornamenta ad res sacras eisdem stemmatibus notata ostenderunt Cœnobitæ: apud Carmelitas eadem & vidi: contractus plurimos vetustissimos a vidua Claudii Pingonii Equitis dono habui, Honoratum Claudii filium unicum aliquot ante annis excessisse intellexi, duabus relictis sororibus, cujusdam litis in Tendæum Comitem motæ causas didici, nosque ex Claudii, & Honorati ultima voluntate genuinos agnatos ad eam successionem unacum filiabus vocari, ejusque rei tabulas daturam se, aut missuram est pollicita: ea in civitate a sacro ordine Senatus vocatus, & in Curia theatrum pone Præsidem admissus sum cum ad repagula causarum patroni publice disceptarent; nec tacendum, licet leve multis, quid ille Michael Nostradamus, cum forte in hospitio occurrisset, de me in promptu judicavit: primogenitus, inquit, es tuis fratribus, uxorem non duxisti, sed de ea cogitas, fecundissimam habebis, opes nunquam nisi mediocres, hereditates in vanum expectabis, a morbo evasisti lætifero, a naufragio iterum cave, quod etiam evasisti, gratus tuo es Principi, grandiori mox intersies, æmulos habebis, sed vinces, novenos septies annos numerabis (b), tum de vita periculum, quod si evadas, ad decrepitam pervenies, & alia

G

(a) Honoratum Dragum Niciensem Jurisprudentiam, juxtaque poetica arte præclarum ab Eccl., ac Rossottus inter Scriptores reddiderunt.

(b) Quum hi septies noveni simul annos 63., nequiquam vero 57., mens. 3., quos vita explevit Pingonius, reddant, ut ut lunares fingantur, ne ergo hoc qualecunque Nostradami portentum plane corruiere videatur, noveni septem ejusmodi seorsim, eorumque postremi insuper insolidi nobis veniunt concipiendi, quo statuto, hosce postremos ab ætatis anno 55. ille jam erat exorsus.

1560

quædam, quæ aut jam evenerant, aut postmodum experientia docuit. Sed ut ad nostros redeam, mense Martio Petrum fratrem Lovanio rediisse etiam offendi: Aprilis autem vigesima tertia, cum annum trigesium quintum attingerem, non amplius nuptias refugere a meis monebar; itaque apud Bastidæ Breullæ arcem Philibertam Breullam Bertrandi Equitis, Insulæ, Chenavæ, Bastidæ, & aliorum locorum reguli (a) filiam uxorem duxi eamet, qua sponsondi die, dote contentus mille ducentorum coronatorum solarium, quod mihi majoribus thesauris illa dotata videretur, & quibus in primis afficiebar, neque me avocare potuit mors aliquot anteaclis mensibus ipsius Bertrandi parentis, qui plurimum gratia apud Emmanuelem Ducem poterat, quemque Brixia, Beugesioque cum Barone Monfalconeto præfecerat, cum eo functo nihil opis ab orbatis, sive Ludovica Castellaria matre, sive Antonio unico fratre, Nantuaci Priore, sperare poteram, quin potius ipsi mea ope indigerent, quam postmodum variis modis experti sunt. Deducitur itaque ad nostros penates Annecii uxor superfluo sine apparatu, meis fratribus ductoribus, Maii undecima bonis avibus, si Diis placet. Quod in animo semper constitueram, ut aliquando cum fratribus æqua hereditatis divisio fieri posset, Cusiaci oppidum, arcemque duabus Parochiis, & viginti, & amplius vicis constantem cum mero, mixtoque imperio emimus a Sebastiano Lucemburgio Marticiarum Vice-comite: pretium fuit trium millium quingentorum solarium coronatorum, quingentos Lucemburgio, tria vero millia Wullielmo Frelico Helvetio Vice-comitis illius creditori persolvimus: ad eam rem, & tam egregiam pecuniæ summam comparandam visum satius fuit domos, quas Camberii, & Annecii possidebamus, villam Cervolefiam, montes Bellifortis, & Bornandi, prata Barbariaci, & Tornarum, & alia paternæ hereditatis minutiora vendere, uxoriæ etiam dotis portione ad id collata: itidem Ludovicus

(a) Bertrandus hic generis claritate apud Bellicienses spectatissimus, ob egregiam vel in adversis fidem Carolo III. apprime carus, & a consiliis, ejusque familiaris rei curator, tum ob maximam simul in administrandis negotiis dexteritatem ab Emmanuele Philiberto Aug. ad Henricum II. Gallorum Regem legatus, Principis sui rem præclare adeo obiit, ut eo potissime curante auspiciatissimum cum Regis sorore nubium, avitque imperii instauratio pro Principe ipso, in concordia Cambresii an. 1559. ista, fuerint consiuta. Ex Guichen. in Hist. Sebus. part. 3.

frater facit. Mense Novembris adest Petrus Maliardus Boche-
 tæus (a) Emmantuelis Ducis Consiliarius clarissimus, juxtaque
 carissimus, qui ipsius Ducis litteras datas quarta ejus No-
 vembris attulit: iis litteris me Consiliarium, Referendarium-
 que Sabaudia declarat, monetque, ut quam citissime ad ma-
 nus illud obeundum ad se veniam. Impetrata igitur Nemo-
 rosi Ducis bona venia, acceptisque primum ipsius litteris
 sub , & compositis rebus domesticis, maxime apud Fre-
 licum Helvetium, quem ideo eo mense conveni, non sine
 omnium mœrore, ut vultus indicabat, Annecium dulcissimum
 reliqui, uxorem vero partui proximam Cusiacum conduxì,
 quæ anno millesimo quingentesimo sexagesimo primo, quarta
 Januarii primogenitum peperit Joannem Beroldum nomine (b),
 a Beroldo Monfortio Prothonotario, & illustri Joanna Gor-
 revoda Collez Domina (c) patrinis, sic sacris in undis deno-
 minatum. Decimasexta ejus mensis Vercellas perveni, salu-
 tatoque Duce inclyto, & heroibus, quibus ea aula frequens,
 triduo post diploma ejus muneris Referendarii, intimique
 Consilarii, & ut vocant Status, expeditur, ac præsentè Prin-
 cipe in eo ordine amplissimo, ipsiusque Consilii penetralibus
 sacramentum religiose dixi. Mense Majo Dux Eporediam pro-
 ficiscitur, atque vigesima tertia ejus mensis honorarium sep-
 tingentorum coronatorum Italicorum mihi stabilivit, quod a
 die quarta Novembris, cum vocatus sum, percipere debeam:
 abhinc in magistratu fungendo sedulus semper apparui, nec
 a latere Principis unquam discessi. Eo mense ad Crepaco-
 riam arcem, perque eos minerales montes Ducem sequutus
 sum, & templum visi Serratæ Virgini dicatum, quod insi-
 gne in Mediolanensi agro extat: Montenarium inde perve-
 nimus, ubi Nemorosi Dux Ducem invisit, inde Ripolas per-

G 2

- (a) Mox Allobrogum moderator, atque majore Sabaudia torque donatus, ex quo Tur-
 noniorum spectatissimum genus. Ex Tonf., Capr. in catal. &c.
 (b) Joannes hic Beroldus adulta postmodum ætate, Carola de Vaurayers conjuge ducta,
 Edmundum hinc Cusiaci, ac Bonivillarii dynastam, Claudiamque Philibertam libe-
 ros suscepit, ex quibus altera viro tum genere, tum religione spectatissimo Ludo-
 vico Comiti Salefia nupsit (sacros obeunte ritus FRANCISCO Ludovici fratre, modo
 Divis asserto), Carolumque Augustum iidem magni nominis tum pontificem filium
 sortita est. Ex Guichen. in hist. Seb., & Buffier in vit. Lud. Sal. Prælibati porro
 Beroldi, qui poësim coluit, carmina in Aug. Taur., ac in Sind. Evang. exhibentur.
 (c) Philippo nempe Seysellio Camerensi, Collez regulo, nupta, eademque ac superius
 commemorata. Ex Guichen. in Hist. Sebus.

1562

venimus Sabaudiam profecturi; sed cum proxima partui Margarita foret, illic immorandum (a). Peperit illa Primogenitum (b) decimasecunda Januarii millesimo quingentesimo sexagesimo secundo, incredibili populorum lætitia: Piquesnejus heros in Galliam destinatur (c), ego ad Sabaudos, & Ducem Nemorosium legor (d), qui veredorum diligentia tam acceptum nuncium perferam, epiniçia ubivis celebrata, indictæ feriæ. Ut redii, ob tumultus Gallicos de tutiori præsidio cogitandum fuit; ideo e Ripulis Fossanum Principes cum Infante profecti sunt. Octava Junii eo tunc Joannes Villetta Simondi Dominus Pugetæ arcis apud Nicienses Præfectus testamentum condit, meque Philiberto filio, & suis masculis substituit: hereditas non procul a Geneva est, advertant posterii, tabulas habeo. Mense Julio curavi Ludovicum fratrem (e) in Scutiferorum Margaritæ Ducis ordinem adscribi, litteras obsignatas ad eum misi. Mense Septembri Rex Gallicus Sabaudum Taurinum restituit, Cherium, aliquotque præsidia, Pinerolio, Savilianoque adhuc reservatis: adsunt Cardinalis Lotharingius, mox Joannes Morvillerius Aurelianensium Anristes, qui Ducem in possessionem inducant (f): ego Aurelianensi ad Cottias alpes, & Lanceburgum obviam mittor (g), quem splendidissime qua transiit excipi curavi. Tunc Jacobus Sulphus Præses, Universitatisque Pedemontanæ Reformator diem obiit mense Octobri: ejus mensis vigesima sexta illi in Reformatoris munere succedo. Novembris octava mihi filia Fossani nascitur:

- (a) *Claram Chabeu pridem memoratam Primesellense in Belliciensibus dynastia, ut ut ex lege imparem, a Principe ob egregia Pingonii, illius ex sorore nepotis merita, dato 3. idus Julii ejus anni 1561. diplomate, donatam idemet cl. scriptor modestia ergo, ut opinari fas est, transmisit. Ex R. Rat. Cur. æd.*
- (b) *Carolus scilicet Emmanuelem nominis hujus primum, belli, pacisque artibus merito, ut vocabulo, maximum.*
- (c) *Quod de hoc Pichenej regulo Carolo d'Ailly, Margaritæ Francicæ nobili a cubiculo, memoriæ proditum est, referre lubet, prælibata nempe Augusta prægnante factam ab ipso cum Emmanuele Philiberto Principe dato pignore sponsonem, se aureos nummos ducenos repensurum ubi femineus, totidem vero nasciturum ubi masculus fœtus erumperet, quos plan' auspiciatissima Caroli Emmanuells natiuitate sibi paravit. Ex R. Rat. Cur. cod.*
- (d) *Legationis suæ ejusmodi cl. scriptor in Aug. Taur. item meminit.*
- (e) *A Ludovico nempe posthumo idem fratre, triennio ante Taurini percempto, alterum.*
- (f) *Ut hæc cum iis, quæ cl. scriptor in Aug. Taur. p. 84. habet, de Taurino scilicet nonnisi pridie id. Decembris a Gallis reddito, componantur, priora de Regiis dimittendam curare jussis, juxta Aug. Taur. ipsam, ac Tonsum, postrema vero de expleta per eundem Bordillionium proregem dimissione nobis sunt concipienda.*
- (g) *Missionem hanc suam Pingonius in Aug. Taur. iidem innuit.*

Decembris duodecima Taurinum tandiu expectatum ingredi-
mur (a). Anno vero millesimo quingentesimo sexagesimo tertio, 1563
septima Februarii Principes magnis cum plaufibus Taurini ex-
cipiuntur (b): ego infcriptiones, & carmina portis, & arci im-
pofita dictavi. Martii porro mensis duodecima Cufiacum oppi-
dum Baronis dignitate, ut olim a Vice-comitibus Lucemburgæis
poffidebatur, mihi, & meis Dux contulit, & confirmavit an-
nuente Magiftratu quinta Maii. Cæterum mense Aprili fon-
tem quemdam Florimundum Alardum nomine Gallum, mihi
demandatum, ad id adduxi, ut conjurationem in Ducis ne-
cem detexerit Hugonotæis factiofis fuadentibus, quem eo
mense capitis fupplicio damnavimus: fufpecti folum verte-
runt. Junii vigefima die meam filiam Diva Margaris fuo no-
mine baptifmate jubet illuftrari, torquemque coronatorum
centum uxori confert: pollucere ego nixus fum in proceri-
bus, & ftolatis matronis, ac virginibus excipiendis. Mense
Augufto cum uxoris foror Adriana Joanni Caftillionæo Ca-
ftellarii, Villariiue regulo viro primario defponderet, invi-
tatam uxorem qua decuit elegancia, & munerum copia, ad
eas mifi nuptias. Non multo poft grande periculum, Dux
Ripulis in desperatum fere morbum incidit: Princeps infan-
tulus Taurini recipitur, illius cura Archiepifcopo (c), Cancel-
lario, Præfidibus, & mihi demandatur, certæ ejus rei ad
me litteræ datæ Ripulis vigefima feptima Augufti: tandem
exauditis populorum vocibus Dux convaluit; ego Septem-
bri quafi in locum damnatus, febri corripior acutiffima, cu-
jus languore moleftior hiems tranfacta eft. Anno millesimo 1564
quingentesimo sexagesimo quarto, Martii vigefima quinta na-
tus Taurini tertio-genitus Philippus, quem initiali Sacramento

- (a) Hinc cl. Scriptor fe ipfum in Auguftæ Taur. notis ad superiores annos 1560.,
ac 1561. Taurinensium rerum oculatum testem adhibens, non pro verborum natura,
at veluti coævus, necnon ab oculatis testibus edoctus percipiendus venit.
- (b) Augustum Principem primum Januario ineunte Taurinensem urbem, conscriptis Patri-
bus simul congregantibus, appulsum R. Rat. Cur. acta perhibent; allucinatus hinc
est Guichenonius eosdem Patres nonnisi consequente Febuario Taurinum accitos ad-
struens, Pingonio in sua Taur. Aug. ad an. 1563. proxime veritatem attingente.
- (c) Quia quidem Pingonius in sua Taur. Aug. ad an. eundem 1563. Principem In-
fantem concreditum adstruat præ ceteris Tolo-martiensi Episcopo Hieronymo Ruve-
ro, qui plane nonnisi mense Maio anni consequentis 1564. ad Taurinensem trans-
migravit Ecclesiam, eomet vel Pingonio ibidem testante, ne iccirco ipse sibi mi-
nus consentire dicatur, Ruveri ejusdem tantummodi personam, temporis, ac sedis
ratione posthabita, innuere in hisce commentariis animo constituisse censendus est.

1564

fic denominat Illustrissimus Philippus a Sabaudia Raconixii
Regulus. Mense Junio, quum Rex Carolus Lugdunum venisset, nostris visa Ducibus ea opportunitas alpium transcendendarum; itaque primum per Sabaudiam excipiuntur Camberii, honorarius ingressus vigesima quinta Junii exquisito apparatu agitur: tum Bellicii, & per alias Sabaudiae urbes hos ipse, & uxor sequimur. Mihi tunc sigilli custodiam absente Nomophilate, sive Magno Cancellario Princeps commiserat, quem Lugdunum, Viennam, aliasque civitates cum Aula Regia permeantem, inter saevientis pestis mille pericula, nunquam deserui, & siquae offerrentur chartulae, eas promptus excipiebam, solusque contingebam, nullam pro Principis salute luem, necemve formidans; sed tandem cum ingravesceret malum illud, separari, dispergique cogimur; ego aliquando Cusiaci cum uxore quiesco: tum sic iubente Duce per Centrones, & Salassos sospes, laus Superis, evado, & Taurinensibus quamprimum reddor.

1565

Anno millesimo quingentesimo sexagesimo quinto, cum etiam ea lue Cisalpinæ urbes lethaliter inficerentur (a), nihil mihi potius fuit, & uxori, quam rus aliquod comparare, quo secedere eo in discrimine libere, & in tuto possemus; vinetum itaque Candianum ad montana Taurinensia emimus (b) mense

(a) Hoc loci Scriptor noster sibi minime constare dicendus, quippequi hanc in Galliis, atque Cisalpinis grassantem luem in sua Taur. Aug. ad proximum annum 1566., post visum nempe 4. idus Junii cum solari halone cometem, rejiciat, istiusmodi ergo repugnantiam componere, quum nobis non liceat, aliorum sit.

(b) Raris hujusce Candiani (in tractu nempe valle di Salice vulgo nuncupato), quod tempestate hac D. Laurentii Rizzetti juris est, ædes etiamnum marmor ab cl. Pingonio nostro, ac Philiberta conjuge tum positum exhibent, cujus inscriptum ad exemplar a me ex marmore ipso depromptum, neglecto apicum intextu, lectori subicere lubet:

HAEC. VINETA. MAPALIBVS. SVB. HISCE
CONVALLEIS. DOMINAS. OBOSCVLANTVR
HEIC. NEC. NON. PHILIBERTA. RVRLS. IMPTRIX
NOSTRAS. EXCIPIT. OSCVLATIONES
PHILIBER^{TUS}_{TA}. CONIVGES
PINGONII
CVSIACEN. BARONES
AD. MVTVI. AMORIS
PERP. MEM.

Februario, quod auctius postmodum factum est, mille, & amplius insumptis coronatis. Mense Martio Eporedienſi ci-¹⁵⁶⁵ vitati a Duce præficio, ea tamen lege diſerte appoſita, ut ſubſtituere alium pro arbitrio poſſim, nec a Principe diſce- dam. Septembris octava Philippi immaturum interitum intel- ligo, quem in Sabaudiam mecum cum Beroldo, & Marga- rita adduxeram: is in Motenſi ſacello noſtro ſepelitur: eam necem acerbius ferebam, niſi Petrus frater, qui Junio præ- cedente laurea Juris utriuſque e Montereſiali in Sabaudiam redierat, ſuis ad me litteris conſolatoriis conceptum dolo- rem leniſſet: huic paullo ante Amedeus Vegiacus Præpoſi- turam Aquæbellæ, quam a me habuerat, libere remiſit (a). Re- creatus ſum etiam quartigeniti nativitate, quem uxor Tau- rini edidit vigefima tertia Novembris: onomaſtem habuit virum illuſtrem Ludovicum Oddinetum Montifregalis Comi- tem (b), ſummarumque Rationum Præſidem, a quo Ludovicus etiam nuncupatus (c). Decembris ſecunda die ediſtum Principis emanat, quo quotquot Conſiliarii forent intimi ordinis (is enim in immenſum creverat) ſupprimuntur: tertio poſt die ſeni dumtaxat aſſumuntur (d), inter quos nil minus cogitans ſum ego adſcitus. Sed conticere nequeo tumultuoſum eum nuncium, qui de naturali meo Ludovico Patavino allatus eſt, ad Rupem oppidum vita funſtum Decembris decima- quinta: is annum decimooctavum attingens liberalibus ar- tibus ſat feliciter tinctus erat, ſpemque in eo non modicam reſpoſueram, qui aliquando legitimis fidelius operam præſta- re, & inſervire poſſet: Motenſem Parochiam, Canonicatum- que Bellicienſem a Petro fratre obtinuerat; ſed omnia evo- larunt cum inopinato interitu. Anno milleſimo quingentefimo ſexageſimo ſexto, ſecunda Martii ædes e regione Francisca-¹⁵⁶⁶ norum Taurini a Bergæis fratribus (e) emi pretio ducentum

(a) Petrum hunc fratrem tum inſigni in Bellicienſibus Natuacenſi Sacerdotio donatum, mox Emmanuelis Philiberti Auguſti a Largitionibus, necnon Cluniacenſis Ordinis Protovicarium delectum Guichenonius in ſua Sebuſ. Hiſt. part. 2. teſtatur.

(b) Quæ de Oddinero hoc cl. Monſortenſium & regulo pag. 24. animadvertimus, recolantur.

(c) Hic tum vix duodennis carmen panxit, quod parentis Aug. Taur. præſignitur.

(d) Legis iſtiusmodi a Principe lata cl. Scriptor item in Aug. Taur. commemorat.

(e) Vulgo Berga, quorum fratrum alter Antonius, arte medica præſtantiſſimus, philoſophi- cas lucubrationes locupletiffimas edidit, quas ab Eccleſia, & Roſſottus in ſuis ſylla- bis recensuerunt; huiusmodi porro e regione templi Divi Franciſci ædes id temporis no- bilium ſororum de Robiis Cherienſium, ac D. Comitum de Laude a Capritio juris ſunt.

1565

quingenta coronatorum, retrovenditionis pollicitatione facta; videbam enim quanta incommoda annuæ domicilii mutationes, conditionesve studiis afferrent, nec dignitatis erat inquilinum semper agere ubi Aula quiesceret: eo & mense curavi Beroldum filium, quem avia (a) apud Bastidam tenerius fovebat, ludo litterario affuescendum tradere, idque apud vicinum Nantuacum sub Antonii Fanteti ferula. Denique ad alendum equitium prato mihi opus erat, quod ad mœnia Taurinorum emi, octo circiter jugerum, pretio sexcentum coronatorum numerato Melchiori Ameto Jureconsulto (b), idque Maii vigesima quarta. At Junii tertia Joannes Gratianus miles Hungariam petens, ultro omnes suas fortunas mihi, & meis donavit: ego ad nomina dissolvenda jam plus quam mille coronatos impendi: sita sunt bona apud Marciacum Sanfelicianum non procul Cusiaco, & verius ex empto, quam donatione dici mea possunt. Ejus Junii vigesima prima Clementia Ricia Claudii Pingonii Aquensis Provinciæ vidua, quemadmodum olim pollicita fuerat, tabulas ad me mittit, quibus Magdalena, & Francesia Pingoniæ consanguineæ me, & fratrem in partem hereditatis paternæ, fraternæque vocant, cujus lis in Senatu Gratianopolitano adhuc indecisa pendet. Mense Octobre cum Ludovicus frater, ex uxore Melchiora Luriaca Prengini Dominus effectus, liberorum numerum suscepisset, & mihi ex mea etiam in dies accrescerent (c), ut utrinque illis cautum aliquando foret, dum melius quid sit in rebus nostris percipimus, nobis visum est quiete, & intra parietes fortunas nostras herciscere, amicitiam vero, & sanguinis necessitudinem ut proximam, ita integram conservare; vigesima igitur ejus Octobris eas absolvimus divisiones jacta forte, mihi Cusiacum, actio Sathonæja, & Villarii, Crosique vinetum contigit, Ludovico arx Pingoniana, Motensiaque rura, Camberiana domus, Santalbana vineta, Monterminodæa vimineta, Marthianaque pervenerunt; Petrus vero (d).

(a) Ex matre, Ludovica scilicet Castellaria pridem memorata.

(b) Ameti hujus Juris peritia, virtutibusque celeberrimi laudes patens in Divæ Mariæ Carmelitarum Taurini marmor perhibet.

(c) Tres supra decem a cl. Pingonio ex Philiberta Breulla conjuge, quinque vero a Ludovico fr. ex Melchiora Luriaca item ux. liberos susceptos Guichenonius in Seb. hist. tradit.

(d) Petrum Marium fratrem in arte poetica excultum satis evincit carmen ipsius dicolon tetrastraphon, quod in Pingonii nostri Sind. Evang. sub pag. 47. objectum videre est.

frater cælebs vitæ genus eligens, sacerdotio contentus fuit, 1560
actioneque veteri Pingoniorum Provincialium, & ejus, quam
in Chabodos Cheronæos ex dotibus Ludovicæ Chabodæ pri-
mæ patris conjugis habenus, & aliquot minutoribus, sic
deinceps quisque suis rebus diligentius prospicere cœpit.
Ego meum Cusiæcum litibus involutum liberare, femirutum re-
stituere, augere redditus vero ipsos annuos, vel locitare certa
pensitatione pecuniaria: prima fuit locatio n. m. Novembri
ad triennium tercentum quadraginta sex coronatorum, scribæ
vero exedra quinquaginta coronatorum annuorum fuit, Scri-
bania vulgo dicitur: præter id Marcianum, Crosumque aliis
datis conditionibus, nec Pedemontana prædia illis compre-
henduntur. Sequitur annus millesimus quingentesimus sexage-
simus septimus, Januarii vigesima secunda Taurini nascitur,
ut redii, Maria filia. Mense Augusto cum accepissem Cusia-
cum a Principe (a)

*Extract. ab autographo exist. penes Illmum & Revmum
D. Gaspardum Pingonium Lugduni Comitem, Vi-
carium Generalem Diœcesis Viennensis, Abbatem
Commendatarium S. Salvatoris de Blasia, & Regis
Sardinia Invidissimi Eleemosynarium, antiquis cha-
racteribus in membran. charta scripto, quocum, debita
comparatione facta, concordare inveni. In fidem &c.
Dat. Taurini die 12. Januarii 1779.*

*Subscript. ANASTASIUS CURLANDUS Archivii Regiæ
Camerae Computationum Pro-custos.*

H

(a) Hic autem cl. Pingonius, vel non absoluta periodo, vitæ suæ conscribenda finem
fecit, quam quidem in diem usque 18. Aprilis anni 1582. productam funereum
ipsius elogium inferius ad calcem probabit. Utinam vero commentaria hæc sua,
quæ ordine intermisso conscripta, manus, atramentique distantia alunde suadet,
ad novissimos vitæ annos perduxisset, iis quippe patrias res amplius erat illustra-
turus; ne porro vtilia plane, ac veluti infesta prodire videantur, ea attexere ju-
vat, quæ ad sequius ævum de præstantissimo Viro, vel de suis memoria prodita e
R. Rai. Cur. tabulario pro-Curator ipsius ornatissimus D. Anastasius Curlandus
excerpsit (qui itidem alia non exilis momenti ad rem subsidia pro acri suo judi-
cio, suæque benevolentia contulit), vel nobis aliunde deprimere licuit; sub eum
itaque annum 1567. Cusiæcensis dynastiæ, quæ a cito cum fratribus hereto cl. Pin-
gonio nostro obtulerat, imperium ipsi a Principe, dato 5. idus Augusti diplomate,
firmatum est; altero vero 7. cal. Decembris anni consequentis 1568. scripto, Pri-
mesellense dynastia, ei Clara Chaboumaieria deficiente, tum obventura, Principis

eiusdem præfinita indulgentia est donatus: anno eidem 1568. Caroli Emmanuelis Pingonii filii ordine septimi natiuitas consignanda videtur, quippequi sub annum 1573., cum de sui natalium claritate ad Mauritianam Militiam periculum faceret, sexennis, vel septennis plus minus dictus sit: ipse idem porro, vix decennis Augustæ Taurinorum librum, quem ei præ liberis vivens pater attribuerat, Carolo Emmanueli Subalpinorum Principi onomasti suo commendatum nuncupavit. Anno 1578. 8. cal. Octobris Pingonio nostro a sacrationibus consiliis, supplicibusque libellis egregio magistratu perfungenti honestam ostingentiarum viginti supra mille libellarum, sexcentarum vero ceu rerum Augustæ Gentis scriptori attributionem jampridem decretam, per ærarium tribunum quotannis ad amissim pensitandam Emmanuel Philibertus Augustus constituit. Anno autem 1580. nonis Junii cl. Vir, uniuerso in Sathonaicam dynastiam iure, quod Camberiensis Curia iudicio asseritum sibi fuerat, in Principem transmissio, omnigena e Secusino castro dimanantia emolumenta, perpetuo tamen luenda, ex ipsomet Principe nactus est, Datis vero 8. idus Octobris anni prælibati diplomaticis literis Carolus Emmanuel, pridem summa rerum potitus, singula ab Parente Augusto ad Pingonii honestamentum, commodumve decreta rata habuit, firmavitque. Ex præf. R. Rat. Cur. act.

Interea porro temporis cl. idem Vir suos de Augusta Taurinorum, de Inclytorum Saxonie, Sabaudieque Principum Arbore gentilitia, Sabaudiensium singulatim Augustorum ordine, heroico carmine elogiis, ditionibus, stemmatibusque adjectis, de Sindone Evangelica, cum ipsius ad Em. Philibertum Aug. iidem heroico carmine, atque in Leges XII. Tabularum libros, publici juris factos, indefesso studio elaboravit, vel absolvit, suasque item in Allobrogum Historiam jampridem memoratam, & in Numismata lucubrationes etiamnum ineditas, vel dubie editionis, quas potissimum ab Ecclesia, Possevinus, Ghilinus, atque Rossettus cum prælibatis illius scriptis recensuere, aliis multigenis nempe exceptis, quæ idemmet Pingonius in Vita sua ad superiores annos passim commemorat, vel alibi videre est. Omnibus his adijcienda ab eo conscripta Joannis-Michaëlis Pingonii propatru Vita, quæ ad heroicum ejus carmen in Philiberti II. Sab. Ducis, ac Margaritæ Austriacæ nuptias pactum, interque MSS. seculi XV. codices R. Taurinensis Archigymnastii bibliotheca commendatum, accedit, illius inquam præclarissimi Viri, qui cum nulli latinorum ævi sui poetarum primas concederet, in Urbe, quod liberalibus disciplinis operam navaturus contenderat, lauro redimitus, atque Romana civitate ex Senatus placito donatus est, adeoque Innocentio VIII., Alexandro VI., atque Pio III. Pontificibus O. M., aliisque magni nominis Viris apprime acceptus, quem Philibertus, Ludovicus, & Petrus ex filio pronepotes, poetica artis iidem studiosi, imitatione consequi pro voto perperam experti sunt, ex ead. Vita: Petrum parentem, Ludovicum vero fratrem literis æque excultos Jo. Michaël sortitus est, quo ac 20. testes adhibet. Prælibatam porro Vitam hoc, quod exhibemus, ejusmet Pingonii epigramma consequitur:

Primus Illiades volitare Michaël in Urbem
Edocuit musas, quæ juga nostra colunt.
Lissa, Parnassusque biceps, Musæque Sabaudos
Nonne etiam decorant? Pingon id ipse docet.
Ergo Sabaude voles vectus Philibertide penna;
Ille tuus vates: te tua Roma manet.

Apologia autem pro Arbore Gentilitia in Albigensem Episcopum Alphonsum Delbenium, quam collectores nuper laudati, atque Guichenonius Pingonio asserunt, cum conscripta fingi neutiquam valeat ante editos Delbenii ipsius de Regno Burgundie Transjur. libros, qui nonnisi anno 1602., a Pingonii obitu scilicet 20., excusati sunt, alterius hinc ab eodem Pingonio authoris, eum vel post interitum vindicare sagagentis, censenda est, cui sententiæ aridere videtur F. Augustini ab Eccl. de illa silentium in suo prioris editionis an. 1614. elencho, quod forte nondum esset

*eam conscripta. Jure porro, meritoque vindicatus est Pingonius a Delbenii diste-
riis, qui ipsum lib. 2. pag. 130. de infimis Hugoni Capeto natalibus afflatis cri-
minari non est veritus, cum ille ceteroqui Arboris Gentil. pag. 10. Capetum ab
Hugone altero Parisiensium Comite genitum disertissime tradiderit: lib. vero 3. pag.
194., ut Elisabetham ab Humberti Albimani filius expungeret, visus est Pingonium,
retenio licet nomine, insimulare quasi Humberti ipsius connubium anno quarto su-
pra millesimum consignaverit, quod quidem in eadem Arb. Gentil., itemque in
Aug. Taur. ad annum 1014. transiit. Hac mehercule ejusmodi sunt, ut quid
constata ex aliena in Scriptorem nostrum invidia falsitatis latens non sit nobis
susplicari nefas, nam Delbenium ceu apertum calumniatorem traducere nolumus, nec
menda prænarrata in incompetis Pingonii scriptis fingere attentamus.
Post hæc silentio minime prætereundum arbitramur Guichenonii commentum de cl.
Scriptore nostro ad Saxones Principe imperante, rebusque Sabaudæ Gentis Aug.
illustrandis, ante editum de præfata Arb. Gentil. librum, appulso, cujus quidem
emigrationis nullum ex R. Rat. Cur. actis argumentum eruere licet, quin etiam
confutationem Pingonius ipse, illam a se in votis tantum habitam innuens in sua
prælibati libri nuncupatione cal. Novembr. an. 1580., satis superque perhibet.
Anno demum 1582. immortalis memoria Vir, qui acceptam a majoribus (quorum po-
tissimos Cæsar Nostradamus in sua Gall. Narb. historia commemorat), gloriam
propria virtute mirifice auxit, propero nimis fato, sui que desiderio relicto, Augustæ
Taurinorum xiv. cal. Maii, annos natus 57., menses 3., ejusdem scilicet cum
Ludovico patre obeunte ætatis, sublatu est, inque Divi Dominici conditus, filius
amantissimis insculptum marmore epitaphium illi, necnon Philibertæ de Breul matri
poni curantibus, cujus exemplum coronidis loco subijcimus:*

D. O. M.

PHILIBERTO PINGONIO CVSIACENSIVM
BARONI PRIMESELLÆ DOMINO PRÆSIDI
INTEGERR. EM. PHILIB. PATRIS ET CAR. EM.
FILII SAB. DVCVM LIBELLORꝰ SVPPLICVM
IN SVPREMO CONSILIO MAGISTRO MAGNI
CANCELLARIꝰ VICES GERENTI POETÆ
FACVNDISSIMO HISTORIOGRAPHO GRAVISS.
ET PHILIBERTÆ DE BREVL VXORI
MARGARITÆ VALESIÆ SAB. ET BITVR.
DVCIS ASSECLARꝰ NOBILIVM CVSTODI
VIXIT ILLE ANN. LVII MEN. III OBIIT
TAVR. MDLXXXII XVIII APRIL.
ISTA VERO ANN. LIII MEN. III OBIIT
TAVR. MDLXXXIXI XVI NOVEMB.
BEROLDVS BARO. LVD. ANG. MILES ET
CAR. EM. EQVES FILIꝰ MÆST. PP.



A L L. E E.

N O S S E I G N E U R S

DE LA ROYALE CHAMBRE DES COMPTES.

EXposent avec tout le respect Nobles Augustin Charles, Françoisse Magdalaine, & Anne Philippe Augustine frere & sœurs de Pingon natifs & habitans à Dôle en Franche-Comté, qu'ils viennent d'apprendre, que Messire Gaspard de Pingon Comte de Lyon, & Messire Gaspard Vincent de Pingon Seigneur de Prangin & autres Terres en Savoie, oncle & neveu de Pingon, ont obtenu de VV. EE. le 19. Janvier dernier une Déclaration, ou Arrêt, par lequel l'agnation des Supplians avec ces derniers est prouvée, à la seule différence que la souche commune étant originaire d'Aix en Provence, leur branche en est la cadette, & celle desdits Messieurs l'ainée.

Que ce fait est encore plus clairement prouvé de ce que leurs Armoiries sont les mêmes, si ce n'est que celles de leur Lignée, comme cadette, sont chargées d'une brisure, à la maniere pratiquée de tout temps dans les maisons de distinction.

Qu'il est de l'intérêt des Exposans que le Public soit instruit en France de ce que dessus, à cause que cela les met à la portée de faire dans lesdits Etats les preuves des chapîtres nobles, & de jouir, en y faisant entrer leurs enfans tant mâles que femmes, des avantages, qui en dérivent, soit pour établir les filles par des

bonnes alliances avec des maisons nobles & riches, que pour placer les mâles, & les voir pourvus de bénéfices, & dignités Ecclésiastiques, s'ils sont appelés audit état.

Et ne pouvant mieux obtenir ce qu'ils désirent qu'en rependant des copies qui apprennent à un chacun l'illustricité de leur Maison, chose à laquelle l'on parvient plus aisément par le moyen d'imprimés, joignant ici une expédition en forme de l'Arrêt susénoncé accompagnée des pièces relatées en ledit Arrêt, ils recourent à VV. EE., & les supplient très-humblement

Qu'il leur plaise permettre au soussigné Archiviste Substitut de ce souverain Magistrat, chargé de leur procuration, de faire imprimer par Maître François Antoine Maireffe, ou par tel autre Imprimeur de cette Ville, que mieux il conviendra à leurs intérêts, autant de copies dudit Arrêt du 19. Janvier dernier, & des Littérés unis, & principalement de la Vie d'Em. Philibert de Pingon avec les illustrations, qu'il faudra, & sur ce plaise pourvoir &c.

ANASTASE CURLANDO Archiviste Substitut
de Céans en qualité de Procureur.

Soit portée au Seigneur Procureur Général du Roi.

Turin 10. Avril 1779.

PROVANA.

VU l'Arrêt de cette Cour du 19. Janvier dernier, qui a déclaré loisible à Messire Gaspard Vincent de Pingon Seigneur de Prangin, & à Messire Gaspard de Pingon Comte de Lyon son oncle de faire peindre dans le Livre du Blason leurs Armoiries pleines qui sont celles de la branche aînée de la famille de Pingon, qu'elles y seroient enrégistrées, & que les pièces, & titres visés dans les Conclusions du Procureur Général du Roi, de même que l'Arbre généalogique y annexé seroient retenus dans le même Régistre, ou bien enrégistrés à leur choix.

Nous n'empêchons que ledit Arrêt de même que les Littérés qui lui sont unis, soient imprimés par tel Imprimeur de cette ville, que mieux il conviendra aux intérêts des Seigneurs Recourans.

Turin ce 10. Avril 1779.

DURANDI.

Soit fait selon lesdites Conclusions.

Turin 10. Avril 1779.

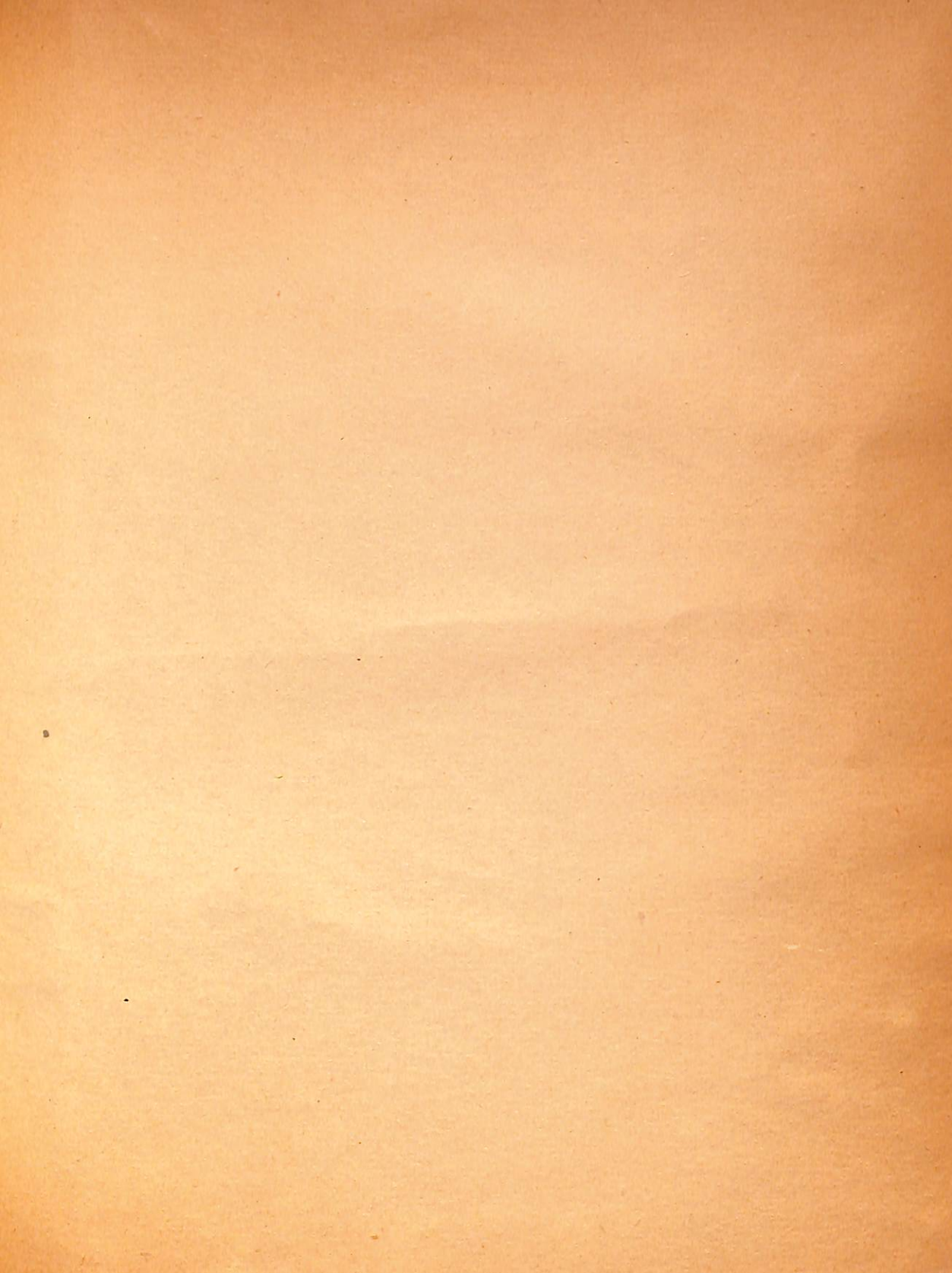
PROVANA de l'avis
de la R. Chambre.

BELTRAM P. P.

L. LARACINE.

EMENDANDA, ET ADDENDA:

- Pag. 18. lin. 3. *la fille* lege *la petite-fille*.
 Pag. 19. lin. 4. *Amployant* lege *Employant*.
 Pag. 32. in adnot. 1. *Philippum* lege *Ludovicum*: *fratres* lege *patruels*.
 Pag. 33. lin. 26. *cupissemus* lege *cupiissemus*.
 Pag. 36. lin. 29. *Pingonium* lege *Pingonum*.
 Pag. 37. in adnot. 1. *Arausicani*, ac *Belliciensis Præsulum pridem commemoratorum* lege
Ludovici Arausicani Præfulis pridem commemorati.
 Pag. 40. in adnot. 1. dele *in Vocontiis*.
 Pag. 41. in adnot. 4. *Veromandis* lege *Veromanduis*.
 Pag. 43. in adnot. 1. *Luriaca* lege *Seyssellia Camerensi*, vel forte *Gorrevodis*.
 Ibid. in adnot. 2. *Toneriæ* lege *Toveriæ*.
 Pag. 44. lin. 29. ad verbum *Hospitalium* pro animadversione adde: *qui latinum de*
sacra Francisci II. Gall. Reg. unctione poema panxit, ab Antonio du Ver-
dier pag. 872. commemoratum.
 Pag. 48. ad calcem 3. adnot. adde: *quæ omnia adversus impudentissimum quemdam scri-*
ptorem pugnant, eumque aperti mendacii revincunt.
 Pag. 51. in adnot. 1. *Natuacensi* lege *Nantuacensi*.









PR
F
.....
.....
.....